

**LE GWALARN**  
 CUISINE FRANÇAISE  
**RACLETTE**  
 Salons privés pour vos  
**PARTYS DE NOËL**  
 1480, Provancher,  
 Cap-Rouge 653-4029

**Ouvert 7 JOURS SOIRS**  
 JUSQU'À 22 HEURES  
**PHARMACIE**  
 R. Blais & J.P. Fortin  
 Place Ste-Foy 653-9333

**LE SPORT**



**Première victoire des Nordiques à domicile**

Joe Sakic a mené les siens à une première victoire à domicile cette saison, alors que les Nordiques l'ont emporté 5-3 sur les Red Wings de Detroit. **S-3 et S-4**

**Les Reds nouveaux maîtres incontestés du baseball**

Après avoir remporté le premier match de la série 7-0, l'as lanceur des Reds, Jose Rijo, a lancé un match de deux coups sûrs et conduit son équipe à une brillante victoire de 2-1 sur les grands favoris, les Athletics d'Oakland. **Tabloid Sport**



**LE QUÉBEC**

**Parizeau croit toujours en la Commission**

Jacques Parizeau, croit toujours en la pertinence de la Commission Campeau-Bélanger sur l'avenir constitutionnel du Québec. **A-5**

**LA REGION**

**Les municipalités de l'Est du Québec polluent le fleuve**

Les égouts de la presque totalité des quelque 210 municipalités des régions de l'Est du Québec sont pour l'heure déversés sans traitement dans le Saint-Laurent. **A-3**

**TENDANCES**

**Les babyboomers sont sur la sellette**

Si vous êtes né entre 1945 et 1960, vous appartenez à la génération du babyboom, cette « race de monde » qu'on accuse de tous les maux de la société actuelle. **B-1**

**DEMAIN**

À l'automne de 1970, les Québécois découvraient la carte soleil et la « castonguette », au terme d'un acrimonieux conflit opposant les médecins spécialistes à l'État. Dans une série publiée à partir de demain, nos journalistes Roger Bellefeuille et Louise Lemieux font le point sur le régime d'assurance-maladie du Québec, après 20 ans.



**L'INDEX**

<b>Québec et l'Est québécois</b>	<b>A-3</b>
<b>Le Monde</b>	<b>A-6 et A-7</b>
Annonces classées	C-3 à C-6
Arts	C-1 et C-2
Bandes dessinées	A-10
Bridge	C-4
Décès	C-7 et C-8
Échecs	B-5
Économie	B-6 à B-8
Éditorial	A-8
Feuilleton	C-5
Gros plan sur le monde	A-9
Horoscope	B-5
Mots croisés	B-5
Mot mystère	B-5
Où aller à Québec	C-2
Patron	C-7
Records Guinness	B-5
Scrabble	B-5
Tendances	B-1 à B-4

**LA METEO**

Ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Max.: de 10 à 12; min.: près de 3 degrés. Aperçu pour demain: nuageux avec quelques averses. **S-16**

**Nouvelle Loi sur le patrimoine**

## Plus de 22 000 couples s'excluent

Plus de 22 000 couples québécois ont déjà demandé à se soustraire de la nouvelle Loi sur le patrimoine, depuis le 1er juillet 1989. Ce chiffre est nettement supérieur aux attentes du secrétariat à la Condition féminine.

par **DIDIER FESSOU**  
 LE SOLEIL

En effet, au moment de l'entrée en vigueur de la loi, l'an dernier, les spécialistes du ministère avaient estimé que seuls 1 % des 1 310 030 couples que-

bécois demanderaient à s'y soustraire.

Environ 15 mois plus tard, c'est-à-dire fin septembre, près de 1,7 % des couples mariés s'étaient prévalus de leur droit à la renonciation sur la Loi sur le patrimoine. Ces derniers mois,

ce sont près de 2000 couples qui, chaque mois, renoncent aux dispositions contenues dans la Loi sur le patrimoine, connue aussi sous le nom de loi 146.

Et il reste encore un peu plus de deux mois, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre, pour s'y soustraire. Ce droit à la renonciation n'est accessible qu'aux couples mariés avant le 1er juillet 1989.

Au secrétariat à la Condition féminine, de hauts fonctionnaires admettent que la demande de renonciation déposée l'automne dernier par la ministre Monique Gagnon-Tremblay, a eu un « très mauvais effet ».

**Les régimes de retraite**

Par ailleurs, le gouvernement du Québec a adopté le décret permettant de régler en

partie la question du partage des régimes complémentaires de retraite entre deux conjoints qui divorcent, conformément aux dispositions contenues dans la Loi sur le patrimoine.

Depuis le 1er juillet 1989, le partage des régimes complémentaires de retraite était gelé. Quelque 2600 dossiers étaient en suspens depuis. Près de la

*Suite A-2, Patrimoine...*

*Célébration d'un tricentenaire*



La Compagnie Franche de la Marine a participé au défilé marquant le tricentenaire de la déclaration du comte de Frontenac.

## Québec se souvient de Frontenac

Québec se souvenait, hier. Autour du mur des fortifications et dans le parc de l'Artilerie, une soixantaine de Québécois se souvenaient des leurs ancêtres, de leurs sacrifices, et de la déclaration de celui qui, le 16 octobre 1690, faisait fi de la demande audacieuse de Sir William Phipps. Il n'y aurait pas de capitulation. Frontenac et ses hommes répondraient « par la bouche de leurs canons et de leurs fusils » et se battraient pour la survie de la Nouvelle-France.

par **JULIE BROUARD**  
 LE SOLEIL

« Il est important de se souvenir et de rendre hommage

au courage de ces hommes et ces femmes qui, à cette époque déjà, se battaient pour conserver ce noyau français » a déclaré le maire Jean-Paul L'Allier aux convives assistant

à la cérémonie commémorant le tricentenaire de la déclaration de Frontenac.

Mais ces fiers Québécois n'avaient besoin d'aucune cérémonie pour se souvenir. Cette page d'Histoire qui, trois cents ans plus tard, leur rappelle des batailles encore bien réelles, ils la connaissent par coeur. Il l'ont épiciée de fond en comble, en quête d'ancêtres ayant servi sous les ordres de Frontenac.

« Guillaume de Lorimier! lance dignement un homme

d'une soixantaine d'années. C'est le nom de mon ancêtre. J'ai passé des années à remonter dans le temps pour trouver ce nom. J'ai fait la grande découverte il y a environ deux mois. »

« J'ai également retracé un ancêtre, s'empresse de dire à son tour Jacqueline Gagnon. Son nom était Noël Gagnon. Il y avait également un Jean Gagnon. Ils étaient tous deux membres de la compagnie

*Suite A-2, Frontenac...*

## Rémillard refuse une carrière en politique

« Je n'ai pas l'intention de faire carrière en politique. J'aime mon travail et j'ai encore la piqûre. Assez pour rester encore un bon bout. Mais l'idée de prendre la place de Robert Bourassa ne m'a jamais effleurée l'esprit. »

par **JULIE BROUARD**  
 LE SOLEIL

Le ministre de la Justice et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales, M. Gil Rémillard, a pris plutôt mal les affirmations publiées vendredi et voulant qu'il en soit actuellement à l'élaboration d'une éventuelle campagne au leadership.

L'homme qui, en 1985, après avoir été tiré de son enseignement et de ses recherches constitutionnelles à l'université Laval, affirmait s'être lancé dans la grande aventure politique pour une courte période seulement, semble avoir aujourd'hui la même conviction. Il parlait alors d'un « séjour » de deux mandats, « le temps de refaire le pouvoir politique que le Québec a perdu et de redonner aux jeunes la fierté d'être Québécois ». Il en est à son deuxième mandat et, sans parler de retraite, il persiste à dire que son avenir ne repose pas sur une carrière politique.

« Je n'ai aucune ambition du genre. C'est totalement faux.

« Je suis choqué de voir qu'on avance de telles choses, parlant même d'un comité d'appui qui aurait commencé à organiser le financement de ma campagne au leadership. Sur-tout que toutes ces affirmations gratuites sont lancées sans

*Suite A-2, Rémillard...*

## Des handicapés heureux d'avoir retrouvé leur liberté

« Pas question de me faire prendre en charge par une grosse boîte avec plein d'employés qui ont toute une hiérarchie de boss... ». Marc Gingras a 32 ans. Il est « quad » (quadruplégié) depuis deux ans à la suite d'un accident dans une piscine. Cou cassé. Maintenant, il mène sa vie et son fauteuil motorisé, avec détermination, du bout du menton...

par **MARIE CAOQUETTE**  
 LE SOLEIL

Après un séjour au centre de réadaptation François-Charon, Marc s'est joint à la Fondation HSPM, un organisme privé subventionné, qui fournit des services d'assistance physique à une dizaine de jeunes adultes très lourdement handicapés. Tous en fauteuil roulant et tous parfaitement sains d'esprit.

Ce groupe de dix personnes vient tout juste de s'installer dans de nouveaux logements adaptés dans un quartier chouette. Un déménagement qu'ils ont planifié et organisé eux-mêmes, avec toutes les angoisses et problèmes inhérents.

Avec la satisfaction d'avoir tout fait eux-mêmes aussi. Ils habitent une rue bordée d'arbres dans Limoilou, loin du centre François-Charon à l'ombre duquel ils vivaient depuis les débuts de la fondation. « Et, c'est tant mieux, de dire Marc Gingras, qu'il n'y ait pas trop de 'fauteuils' (de gens en fauteuil roulant) ici ».

Chacun vit dans son trois pièces et demie et mène sa vie à sa guise. Certains sont engagés dans des programmes d'études. Ils reçoivent leurs amis, vont au spectacle et rentrent à l'heure qui leur plaît comme tout adulte autonome. L'employé de nuit est la pour leur ouvrir et le préparateur au coucher. Ce surveillant de nuit est, bien sûr, là aussi

pour les dépanner en cas d'urgence, ne serait-ce que pour les empêcher de brûler dans un incendie. Comme les grands malades hospitalisés, ils savent qu'ils ne pourraient survivre sans des soins continus, dispensés 24 heures sur 24.

Malgré leur lourd handicap, Marc Gingras, Serge Domingue et les autres membres de la fondation ne se considèrent pas comme des clients ou des bénéficiaires du réseau des affaires sociales. Ils se voient plutôt comme des adultes autonomes qui embauchent du personnel, via la fondation, pour répondre à leurs besoins. De tout petits employeurs. Mais ils adorent cela.

La fondation HSPM, qui existe depuis près d'une dizaine d'années, est actuellement la seule option disponible pour ces jeunes adultes lourdement handicapés, qui seraient autrement placés dans un hôpital pour malades chroniques (soins *Suite A-2, Handicapés...*



À New York, près de 10 000 personnes ont manifesté hier.

## Manifestations contre la présence militaire américaine dans le Golfe

WASHINGTON (AFP, AP, Reuter) — Répondant à l'appel d'organismes opposés à la présence militaire américaine dans la région du golfe Persique, des milliers de personnes sont descendues dans les rues de plusieurs villes des États-Unis.

Les manifestations, organisées notamment par des organisations religieuses, des syndicats et des associations d'anciens combattants ont eu lieu, hier, à New York, Washington, Atlanta, Boston, San Francisco et

plusieurs autres villes, à l'appel de syndicats, d'associations d'anciens combattants et d'organisations religieuses.

Environ 15 000 personnes selon les organisateurs, 2500 à

*Suite A-2, Golfe...*

## Suites de la première page

## Patrimoine...

moitié d'entre eux peuvent maintenant être réglés. Il s'agit de tous les régimes qui relèvent de la réglementation de la Régie des rentes du Québec (RRQ).

Ainsi, rapporte M. Jacques R. Gagné, vice-président de la RRQ, « toutes les règles sont maintenant connues. »

A moins d'une entente entre deux conjoints qui divorcent et selon laquelle l'une des deux parties peut théoriquement racheter le montant du régime complémentaire de retraite qu'il doit à l'autre partie, il n'y aura pas de transfert immédiat de capitaux. En effet, la loi précise que les « sommes transférées au conjoint ne peuvent servir, sauf exception, qu'à la constitution d'une rente viagère. »

Quant aux couples dont le régime complémentaire de retraite relève de la Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA), ils devront attendre la fin de l'année avant que le conseil des ministres n'adopte les décrets leur permettant de régler la question.

Président de la CARRA, M. Michel Sanschagrin a expliqué que les règlements étaient rendus à l'étape de la prépublication : « On espère faire approuver la version définitive avant la fin de l'année. »

## Deux régimes

Environ 1,2 million de Québécois participent à un régime complémentaire de retraite. La RRQ est responsable de la réglementation qui touche 675 000 d'entre eux.

Quant à la CARRA, elle est responsable des réglementations qui concernent les 525 000 autres. A elle seule, elle gère 27 régimes octroyés par 1900 employeurs différents.

Ces régimes touchent tous les employés des secteurs public et parapublic, ceux des réseaux de l'éducation et de la santé et des services sociaux, ceux des membres de l'Assemblée nationale, ceux des maires et conseillers municipaux, des juges, des policiers provinciaux et municipaux, etc.

## Frontenac...

ayant défendu Québec en 1690.

Les Gagnon, Guimont, Couillard et autres parlent avec une grande admiration de ces « membres de leur famille ». Ils se disent aujourd'hui plus près de leur passé, maintenant qu'ils peuvent en parler en mettant des noms sur ces « racines ».

« Je dois l'avouer, poursuit Jacqueline Gagnon. En me lançant ainsi à la découverte de mes ancêtres, j'ai appris à mieux connaître le passé de ma ville. Et le fait d'avoir eu un ancêtre au front me donne un plus grand sentiment d'appartenance. J'ai trouvé ma propre place dans l'histoire. C'est comme si, d'une certaine manière, j'avais moi-même fait ma contribution. »

« Chaque Québécois devrait remonter ainsi aux sources, explique pour sa part Robert Dupuis. Les jeunes surtout. Ils se rendraient compte que nous n'avons rien inventé avec nos revendications d'indépendance. Ils verraient bien que, si nous avons encore le loisir de nous battre pour notre identité, c'est parce qu'il y a 300 ans, des gens se sont battus pour nous la donner. »

Mais les jeunes ont bien du mal à « cohabiter » avec le passé. Ils apprennent bien l'Histoire à l'école, mais les leçons semblent prendre moins de temps à sortir qu'à rentrer.

Hier, les quelques adolescents présents à la cérémonie avaient peine à se rappeler la fameuse déclaration de Frontenac. Les moments historiques tissés par ce personnage, ils ne pouvaient les nommer. Et ils affirmaient n'être aucunement gênés par leur « ignorance ».

« Ça me donnerait quoi de me souvenir de tout ça ?, s'interroge Luc. J'aime bien mieux me concentrer sur ce qui me servira, comme les maths et le français. Les dates, moi, ça ne m'intéresse pas vraiment. Je connais les noms des principaux personnages de notre Histoire et c'est ça qui compte. Savoir ce qu'ils ont fait à telle date, ça ne change rien à ma vie. »

« J'ai moi-même deux garçons de 16 et 19 ans, et ils me demandaient encore ce matin quel tricentenaire moi et leur mère allions souligner. Lance Albert Lajoie avec une certaine désolation dans le regard. C'est vraiment décourageant. Et c'est un peu inquietant. Car, comme l'a dit monsieur L'Allier un peu plus tôt, c'est en se souvenant du passé qu'on bâtit l'avenir. »

## Rémillard...

même que l'on soit en mesure de donner un seul nom.

Gil Rémillard se défend donc d'avoir jonglé avec l'idée de succéder un jour au premier ministre Robert Bourassa. Et, selon lui, les insinuations faites à ce sujet sont le fruit de l'imagination « d'intellectuels malhonnêtes ».

« D'ailleurs, notre premier ministre est encore bien en mesure d'assumer ses responsabilités. Il est en bonne santé, et son leadership n'est pas remis en question à l'intérieur du parti. »

La rumeur des supposées ambitions de Gil Rémillard n'a cependant pas indisposé ce dernier face à ses collègues. Il affirme entretenir de bonnes relations avec tous les députés et être très près de Robert Bourassa.

« Les gens à l'intérieur du caucus savent que ces rumeurs sont non fondées. Ça ne me met nullement dans l'eau chaude. »

« Quand on dit que, comme par hasard, j'ai commencé à appeler mes collègues pour leur fête, ces derniers savent que c'est faux. J'ai toujours appelé mes confrères lorsqu'ils célébraient un anniversaire. Tout le monde le fait. Il n'y a rien de bien significatif là-dedans. »

« De toute façon, je le dis et je le répète. Personnellement, je n'ai aucune intention de succéder à Robert Bourassa. Je n'ai fait aucune démarche en ce sens, et je ne suis pas sur le point d'en faire. »

## Handicapés...

prolongés). La clientèle de ces institutions est surtout composée des vieillards diminués, tant intellectuellement que physiquement. « Il n'y a pas de place pour des jeunes adultes handicapés physiques dans le système », de dire Serge Domingue. Et c'est presque tant mieux, pensent-ils après avoir fait l'expérience d'une vie autonome.

Commençant à peine à accepter son handicap, Marc Gingras est celui qui réagit le plus fortement à tout l'univers des « fauteuils ». Un univers dont il ne connaissait rien avant son accident il y a deux ans. Pas question pour lui d'encombrer ses parents âgés d'une soixantaine d'années ou de se faire « stationner » dans une institution. La fondation HSPM représente « ce qu'il y a de moins pire, parce qu'il n'y a plus de paradis pour moi, dit-il. Je n'accepterai pas d'être pris en charge par quelque organisme que ce soit, CLSC ou autre. Nous sommes au moins quatre dans le groupe qui préférons plutôt nous organiser tout seuls pour garder notre autonomie que d'être récupérés par quelque grosse boîte que ce soit. »

## Golfe...

4000 selon la police, ont défilé sur Broadway à New York, aux cris de « Non, nous n'irons pas, nous ne nous battons pas pour Texaco », l'une des principales compagnies pétrolières américaines.

## Christos Sirros veut retisser les liens entre Blancs et Amérindiens

(PC) — Le député de Laurier, Christos Sirros, 42 ans, a remplacé, le 5 octobre dernier, le député de Mont-Royal, John Ciaccia, au poste de ministre délégué des Affaires autochtones en jurant de tout entreprendre pour reconstruire les ponts entre les Blancs et les communautés amérindiennes.

## Bien comprendre

« Il faut partir avec la situation telle qu'elle est », a précisé M. Sirros en analysant l'énorme tâche qui l'attend.

Le but premier de la réflexion, amorcée au moment même où il était assermenté aux Affaires autochtones, est de faire comprendre aux intervenants des deux côtés de la barricade que les descendants des colonisateurs ne doivent plus se sentir coupables des erreurs de leurs ancêtres.

« Il ne faut plus se sentir coupable d'être là, on ne peut pas être tenu responsable de tout ce qui s'est passé il y a des centaines d'années », a-t-il dit.

M. Sirros, membre respecté d'une communauté culturelle, fils d'immigrant grec, s'est débattu pour s'intégrer et se faire accepter dans l'ensemble québécois, lui, sa famille et sa communauté. Selon lui, cela l'aidera à comprendre les frustrations des autochtones.

« J'ai pris cette nomination comme un grand signe de confiance de la part de M. Bourassa », a indiqué M. Sirros.

Même s'il est conscient qu'il ne tient pas la solution aux problèmes autochtones, pas plus que ses prédécesseurs, M. Sirros demeure convaincu qu'on peut réaliser de grandes choses en écoutant.

Comme M. Ciaccia a fait la démonstration de la difficulté de négocier avec les Mohawks faute d'interlocuteurs valables, M. Sir-

ros a fait son choix quant aux représentants qu'il rencontrera.

« Ils devront faire partie du groupe des modérés, a-t-il dit, et être membres des Conseils de bande. »

## Ne rien exclure

Fort curieusement, en ces jours sombres dans l'histoire des relations entre Blancs et Amérindiens, il n'y a que deux autochtones sur une trentaine d'employés au Secrétariat du ministère. M. Sirros entend modifier cela. « Ça serait peut-être une bonne idée, a-t-il déclaré, d'en avoir un peu plus. Il ne faut rien exclure. »

M. Sirros n'a pas l'intention de faire le procès de ceux qui ont échoué durant l'été, qu'il s'agisse du juge Allan B. Gold, du négociateur québécois Alex K. Paterson,

du représentant fédéral Bernard Roy ou de son collègue John Ciaccia. Il est arrivé avec un regard neuf, « qui préfère ne pas s'attarder sur les erreurs ou les gestes passés. »

« Dans notre société, a-t-il dit, on a tous une part de blâme à assumer. Personne en particulier n'est responsable. »

La radicalisation mohawk n'est pas le lot de toutes les communautés autochtones et le ministre veut que cela soit reconnu. Mais il ne peut s'empêcher de dire qu'il comprend mal la dernière sortie du chef huron Max Gros-Louis, habituellement modéré, qui a traité le peuple québécois de raciste utilisant des mots auxquels nous ont habitués les Mohawks au cours de l'été.

## Alertes aux Warriors à Ste-Foy

Même si la crise amérindienne fait maintenant partie de l'histoire, l'épidémie des policiers demeure toujours aussi sensible à tout ce qui peut leur rappeler ce pénible « été indien ». A preuve, cet imbroglio vécu hier avant-midi à Sainte-Foy.

par NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

Cinq émules du désormais célèbre « Lasagne » ont en effet déclenché un branle-bas de combat au sein de la police fidéenne, après qu'un quidam eut signalé leur comportement suspect, à proximité de Place Laurier. Postés autour d'une cabine téléphonique, ces Warriors d'un jour semblaient harceler les automobilistes, selon ce témoin à l'imagination fertile.

Aussitôt, six policiers munis de gilets pare-balles arrivent en

trouble sur le petit boulevard Laurier, près de la Mutuelle SSQ, pour finalement découvrir, ô surprise, que les cinq individus ne faisaient que participer à... un rallye automobile!

« Ils étaient déguisés comme de vrais Warriors, avec le mouchoir et tout, a indiqué un officier de la police de Sainte-Foy. Pas besoin de vous dire qu'on leur a demandé d'aller faire leur rallye ailleurs. »

Avec tous les costumes de Warriors qui s'envolent comme des petits pains chauds, ça promet pour le week-end de l'Halloween...

## Le « Philippe-Aubert » fait naufrage après avoir heurté un haut-fond en face de Montmagny

Le bateau de croisière Philippe-Aubert s'est échoué vendredi après-midi, après avoir heurté un haut-fond, à proximité de l'île Sottise, en face de Montmagny. Les sept occupants du navire ont réussi à gagner la terre ferme et été secourus par la Garde côtière.

par NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

« Le bateau est assez endommagé. On peut presque parler d'une perte totale », a déclaré au SOLEIL, hier après-midi, le dirigeant des Croisières d'Anty, M. Réginald Caron, à qui appartient le Philippe-Aubert dont la valeur est estimée à 300 000 \$.

Les circonstances exactes de l'incident, survenu vers 13 h 45, demeurent encore nébuleuses. La présence d'un haut-fond inconnu des cartes maritimes semble la thèse la plus probable.

Les deux membres d'équipage, dont le capitaine Louis-Marie Caron, ainsi que les cinq hommes qui avaient affrété le navire pour se rendre chasser dans la région de Grosse-Ile, ont tous réussi à quitter à temps par leurs propres moyens. Un porte-parole de la



Le « Philippe-Aubert » tel qu'il apparaissait à l'été 89. Il repose maintenant dans le fleuve, près de l'île Sottise, depuis vendredi.

Garde côtière canadienne, Alain Martel, a révélé que la proximité de l'île Sottise avait permis à la majorité d'entre eux de s'y rendre sans avoir recours à une chaloupe.

Deux navires de la Garde cô-

tière ont été dépêchés dans le secteur pour secourir les rescapés qui en ont été quittes pour une bonne peur.

M. Réginald Caron a fait savoir qu'il ignorait encore ce qu'il adviendrait de l'épave du Philippe-Au-

bert, qui sillonnait le fleuve depuis cinq ans. Le navire d'une quinzaine de mètres n'est visible qu'à marée basse. « Je vais examiner la situation avec les assureurs. J'étudie les possibilités », a conclu, laconique, M. Caron.

Un millier de personnes se sont rassemblées à San Francisco, selon la police, tandis qu'environ 200 se réunissaient à Boston. Plus de 200 manifestants sont également descendus dans les rues de Cleveland (Ohio) et une centaine à Atlanta (Georgie).

« Nous faisons cela parce que nous ne voulons pas une nouvelle guerre, un nouveau Vietnam au Moyen-Orient », a déclaré l'un des organisateurs de la manifestation à Boston (Massachusetts), Maureen Skehan.

« Il n'y a aucune raison que les États-Unis soient impliqués dans cette guerre », a estimé Jerry Gordon, membre du Comité contre la guerre dans le Golfe, qui a organisé la manifestation de Cleveland.

Selon lui, la présence américaine vise à protéger les intérêts pétroliers des États-Unis et à « réinstaller l'emir du Koweït, un dictateur, sur son trône ». « Laissons les gens de cette région décider de leur propre destinée », a-t-il ajouté.

Une manifestation similaire a réuni à Paris plusieurs milliers de personnes, 8000 selon la police 30 000 selon les organisateurs.

La manifestation était organisée autour du slogan « non à la guerre » par plusieurs organisations, dont le Parti communiste français (PCF), la centrale syndicale CGT pro-communiste, les Verts et divers mouvements gauchistes.

## Priorité aux sanctions

Par ailleurs, un récent sondage indique que 73 % des Américains jugent que le président George Bush devrait attendre de voir si les sanctions économiques obligeront l'Irak à se retirer du Koweït avant de se tourner vers une intervention militaire.

Le sondage, effectué par Gallup pour le compte du magazine Newsweek, indique aussi que 69 % des Américains trouvent que le président Bush devrait faire plus d'efforts pour trouver une solution diplomatique à la crise.

Néanmoins, 59 % des personnes interrogées pensent que Bush doit exiger sur un retrait irakien inconditionnel, malgré les rapports voulant

que Bagdad serait prêt à retirer ses troupes en échange de l'obtention de certains champs pétroliers dont la propriété était revendiquée par l'Irak et le Koweït.

Par ailleurs, dans le cas d'un retrait irakien, 43 % des Américains jugent que les États-Unis devraient utiliser la force militaire pour éliminer le président Saddam Hussein et réduire le potentiel des forces armées irakiennes.

Le sondage, qui a une marge d'erreur de quatre points, a été effectué les 18 et 19 octobre auprès de 775 adultes.

## ■ Accident mortel

HEBERTVILLE — Marguerite Maltais-Lavoie, 67 ans, de Hébertville-Station a perdu la vie dans un accident de la route à Hébertville, à 15 h 45, hier. Elle roulait sur la route 169, quand elle a perdu la maîtrise de son automobile ; elle a sectionné un poteau, puis heurté un poteau. Elle est morte sur le coup. La passagère, Rose-Marie Lavoie, de Chicoutimi, a subi des blessures mineures. La Sûreté du Québec du poste d'Alma a été chargée de l'enquête.

Select 42

6-8-12-26-28-40

(complémentaire)

13

mise-tôt

7-16-33-40

EXTRA

501844

6/49

6-14-15-19-26-28

(complémentaire)

49

LA QUOTIDIENNE

tirage du 20-10-90

7-8-4

1-6-3-1



Jacques Galipeau et Charlotte Boisjoli dans « Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été », un film de Louise Carré.

## Alzheimer : Louise Carré s'est inspirée de sa mère

Une petite société québécoise de production, La maison des quatre, est à mettre la dernière main, à Port-au-Persil dans Charlevoix, au tournage d'un documentaire sur la maladie d'Alzheimer. Ce film sera présenté dans les cinémas parallèles.

par DENIS GAUTHIER  
collaboration spéciale

Le document devrait durer une douzaine de minutes. Il fera allusion à la vie de Mme Germaine Carré, la mère de la réalisatrice Louise Carré. Mme Carré est décédée en janvier des suites de cette terrible maladie.

« Ce sera en fait un petit poème qui se veut une vision d'espoir pour ceux dont les proches sont atteints d'Alzheimer », avance la réalisatrice. Le budget est de 145 000 \$. Mme Carré a tourné des images de sa mère de son vivant. Elle a choisi Violette Chauveau pour l'incarner au temps de sa jeunesse.

Germaine Carré est originaire de Cap-à-l'Aigle. Ses parents voulaient qu'elle épouse un homme de Montréal, mais elle a plutôt choisi Clodé Carré de Port-au-Persil. Le couple a passé sa vie dans ce décor enchanteur. Mme Carré est décédée à 85 ans après trois ans de maladie.

« Ce film se veut un hommage à la mémoire. Je veux lancer un message à ceux qui voient un parent déperir. Je veux leur rappeler que ces personnes ont déjà été autre chose », révèle la réalisatrice. Mme Carré a à son crédit des films tels *Qui a tiré sur nos histoires d'amour* et *Ça peut pas être l'hiver, on n'a pas eu d'été*.

### La victime était de connivence

Trois personnes ont été arrêtées, hier, relativement à un vol avec violence commis vendredi, à Saint-Sylvestre, dans Lotbinière. L'un des individus interceptés avait tout d'abord passé pour une innocente victime des malfaiteurs, mais en témoignant devant les policiers, il a finalement avoué être de connivence avec les voleurs.

Jim Hogan, un septuagénaire domicilié au 190 rang Sainte-Catherine, à Saint-Sylvestre, a été frappé au visage et à la tête, vendredi, par des individus masqués qui s'étaient introduits chez lui pour commettre un vol. M. Hogan était en compagnie d'un prétendu ami de 18 ans qui, en fait, a aidé deux comparses à pénétrer dans la maison du vieillard. Ce dernier a dû être hospitalisé au Jeffery Hale.

L'unité des crimes contre la personne de la SQ a donc arrêté les trois malfaiteurs, dont une jeune fille de 17 ans. Les deux autres, âgés de 18 et 32 ans, comparaitront demain à Thetford, où ils seront accusés de vol qualifié. La jeune fille comparaitra devant le tribunal de la jeunesse.

## Dans 207 des 210 municipalités de l'Est du Québec Les égouts vont au fleuve sans traitement

SEPT-ÎLES — Les égouts de la presque totalité des quelque 210 municipalités des régions de l'Est du Québec sont pour l'heure déversés sans traitement dans le Saint-Laurent.

par MARC SAINT-PIERRE  
LE SOLEIL

C'est la constatation faite par l'auteur de bilans environnementaux portant sur l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, Jacques Lavigne, jeudi, à Sept-Îles.

Préparés pour la Corpora-

tion de protection de l'environnement de Sept-Îles (CPESI), ces bilans de M. Lavigne donnent du nerf à la récente offensive lancée par la coalition environnementale Stratégie Saint-Laurent.

La coalition, dont est membre la CPESI, vise la participation du public dans la dépollu-

tion du fleuve Saint-Laurent en l'encadrant dans des comités de zones d'intervention prioritaires (ZIP).

De ces bilans, élaborés à compter d'une masse énorme de documents scientifiques, M. Lavigne dégage un premier constat d'ensemble : de par leur immensité, l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent s'en tirent nettement mieux que la zone fluviale en amont.

« Ici, a-t-il dit, le fleuve est au moins en meilleur état de san-

té. » Mais il est clair, dans l'esprit de M. Lavigne, qu'il ne s'agit pas pour autant de s'asseoir beatement sur ses lauriers.

L'estuaire et le golfe héritent déjà des contaminants du haut Saint-Laurent, mais ils sont victimes aussi de sources de pollution locales.

À l'heure actuelle, a indiqué M. Lavigne, seulement trois municipalités de l'ensemble de l'immense Est du Québec traitent leurs eaux usées avant de

les rejeter dans le fleuve. Ce sont les villes de Rimouski et de Matane, dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, et la petite localité de Sacré-Coeur sur la Côte-Nord. Seule consolation au tableau actuel, Baie-Comeau, première ville nord-côtière, est résolue à réaliser un grand programme d'assainissement des eaux qui connaîtra son terme d'ici quelques années, et Sept-Îles, également un grand pôle régional, s'engagera dans le même sens peu après.

Cerise sur le gâteau néanmoins, les trois régions sont caractérisées par la présence de près d'une centaine d'usines de transformation de produits marins, qui se bornent sans plus à filtrer leurs déchets avant de les expédier au fleuve.

Sur la Côte-Nord, de grandes entreprises industrielles ont consacré pas loin de 300 millions \$ pour mettre fin à leurs émissions de polluants ces dernières années, mais tout n'est pas fini.

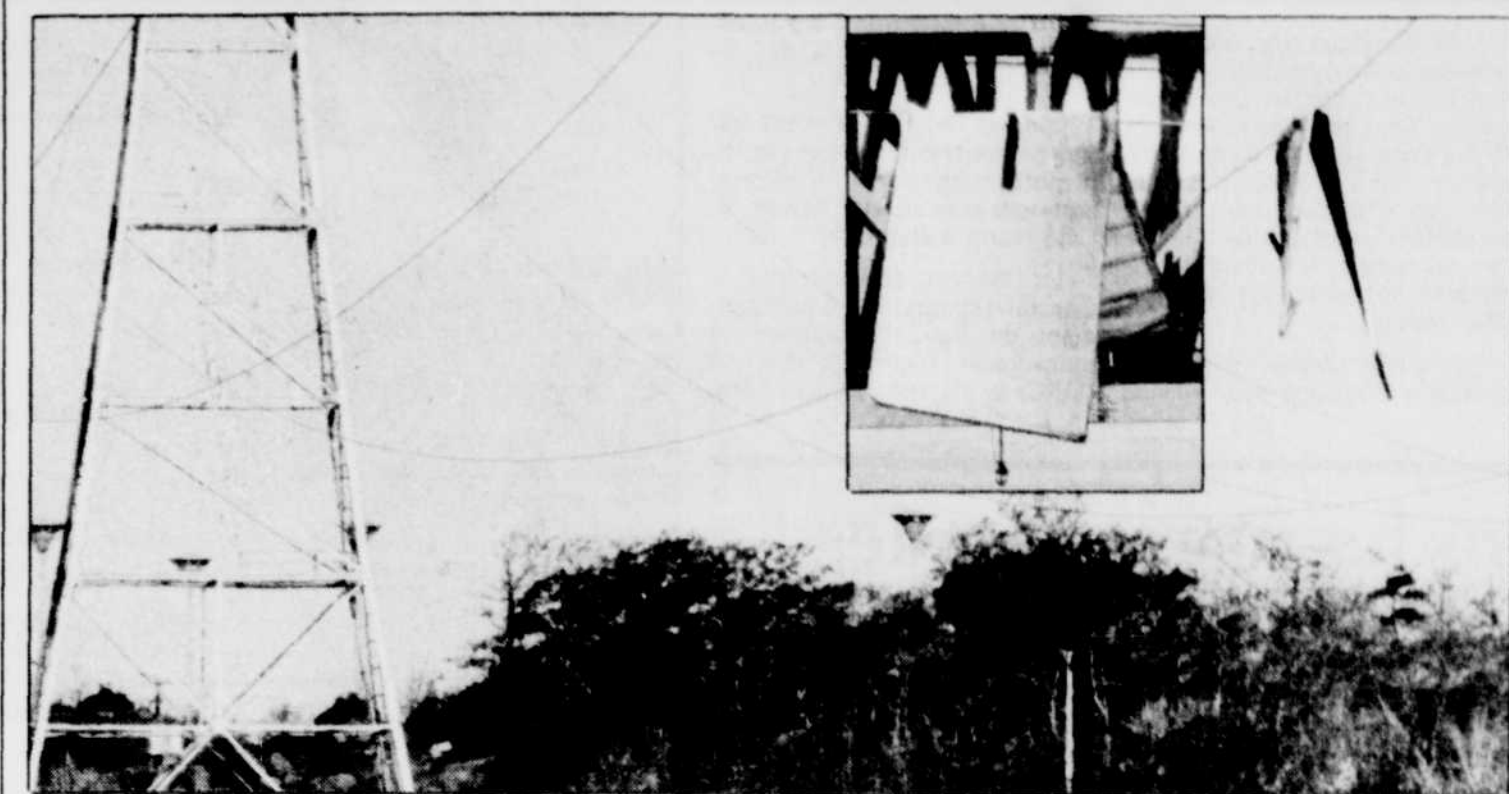
Baie-Comeau et Port-Cartier-Sept-Îles se retrouvent parmi les 23 points chauds identifiés par Plan d'Action Saint-Laurent et Stratégie Saint-Laurent. Baie-Comeau a d'ailleurs été désignée pour l'implantation d'une première ZIP sur la Côte-Nord.

Côté pollution, Baie-Comeau est notamment connue pour sa baie des Anglais contaminée aux BPC et aux HAP ; il en coûterait 6 milliards \$ pour dépolluer le plan d'eau qui s'ouvre sur l'estuaire du Saint-Laurent.

« Une première rencontre a eu lieu avec la Corporation d'amélioration et de protection de l'environnement de Baie-Comeau (CAPE) afin de mettre sur pied ce comité composé de représentants de tous les secteurs d'activité », a indiqué Claudette Villeneuve, porte-parole de la CPESI. Le comité sera mis sur pied d'ici à la fin de l'année, a ajouté Mme Villeneuve.

L'axe Port-Cartier-Sept-Îles devrait avoir sa ZIP à l'été 1991.

« La Côte-Nord apportera tout le support nécessaire à Stratégie Saint-Laurent dans ce dossier », a affirmé Mme Villeneuve.



Poussé par des vents violents, le toit métallique s'est retrouvé suspendu entre ciel et eau, sur une ligne électrique, entre les deux ponts.

### Des vents de 67 km/h

## Un camion perd son toit sur le pont

Les vents violents des dernières heures ont provoqué un incident inusité, hier matin, lorsqu'un camion, qui circulait sur le pont Pierre-Laporte, a vu son toit s'envoler et se retrouver sur une ligne à haute tension surplombant le fleuve.

par NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

Un porte-parole d'Hydro-Québec, Pierre Saint-Gelais, a révélé que la présence de cette

pièce de métal, longue d'une douzaine de mètres, n'avait pas provoqué d'interruption de courant pour certains abonnés, puisqu'il s'agit d'une ligne désaffectée. Cette ligne est située entre le pont Pierre-

Laporte et le pont de Québec.

Un inspecteur de la société d'État, qui a survolé la scène en hélicoptère, hier, a déclaré que le toit s'était carrément enroulé autour des fils et que les vents, dont on espérait un petit coup de pouce, ne seront pas suffisants pour le déloger. Il faudra donc faire appel cette semaine à un hélicoptère d'un type spécial venu de la baie

James, dit-on, afin de procéder à ce « travail assez méticuleux ».

Il semble que le conducteur du camion ne se soit jamais aperçu de la perte du toit qui devait servir à recouvrir un chargement.

Selon Environnement Canada, les vents ont atteint des pointes de 67 km/h vendredi soir et dans la nuit de samedi.

## Les « Comptoirs » nourrissent 4000 personnes dans Portneuf

PORTNEUF — « Les comptoirs du cœur » distribuent 100 000 livres de nourriture à chaque mois aux déshérités de la région de Portneuf. La demande ne cesse de croître avec la récession, la réforme de l'aide sociale et l'augmentation des tarifs d'Hydro-Québec, selon le fondateur de l'organisme, M. Claude Frenette.

par DOMINIC HARDY  
collaboration spéciale

Un an après la fondation des Comptoirs en mars 1989, 1350 familles représentant environ 4000 personnes comptent sur eux pour assurer leur approvisionnement en denrées alimentaires de base. Depuis la réforme de l'aide sociale et l'arrivée de la récession, les 16 comptoirs, répartis dans le même nombre de municipalités, ont eu à faire face à une explosion de la demande, qui a grimpé de 65 %.

Et les augmentations de tarifs d'Hydro-Québec n'ont pas arrangé les choses. « Chez les pauvres, on chauffe souvent le mur de dehors », lance Claude Frenette, illustrant ainsi combien les démunis sont frappés de plein fouet avec l'hiver qui approche. « L'État-providence, c'est fini. Les riches ne veulent plus payer pour ça. »

### Syndrome

Plus tôt cette semaine, a

Portneuf, dans la froide grisaille du matin, une soixantaine de démunis se pressent à la porte de l'établissement ou quelques-uns des 145 bénévoles procèdent à la distribution de nourriture. « Ils souffrent du syndrome des coupures », explique Mme Denise Langlois du mouvement Action-chômage.

Une jeune femme tenant son bébé dans ses bras pose un geste qui semble donner raison à Mme Langlois. Elle quitte la file, convaincue que son cheque d'aide sociale sera coupé si elle est surprise à recevoir gratuitement de la nourriture...

### Nouveaux pauvres

Au CLSC de Portneuf, Luce Trotter, travailleuse sociale, confirme qu'on assiste à une indéniable augmentation de la pauvreté. Ainsi, un nombre croissant de personnes qui ont un emploi doivent compter sur l'aide alimentaire des Comptoirs du cœur pour se nourrir convenablement car, avec trois enfants ou plus, le salaire minimum est insuffisant malgré la

dernière augmentation de 0,30 \$ l'heure. Il s'agit d'un phénomène récent, apparu il y a deux ans, dit-elle. En outre, un nombre croissant de familles des classes moyennes glissent parmi les catégories défavorisées de la population.

Avec l'arrivée des nouveaux pauvres, les Comptoirs du cœur ont dû resserrer leurs critères. Par exemple, les bénéficiaires doivent depuis peu renouveler leur demande à tous les trois mois plutôt qu'une fois l'an. L'organisme ne peut suffire à plus de 1700 familles pour un panier de provisions d'une valeur de 75 \$ à 100 \$.

Actuellement, les comptoirs s'approvisionnent à 30 % auprès de Moisson-Québec, un organisme d'aide alimentaire de Québec, et des grandes chaînes d'alimentation qui se débarrassent de leurs stocks invendus ou des produits périssables dont la date de péremption est légèrement dépassée.

### Sans les comptoirs...

« Sans les Comptoirs du cœur, je ne sais pas comment on ferait », commente Jean-Guy Bernier, devenu assisté après avoir été atteint de paralysie. Sa compagne, Angèle Rondeau, approuve. Ils sont tous deux bénévoles pour les comptoirs de-



Kathy Brunelle, Jean-Guy Bernier et Angèle Rondeau sont tous trois bénévoles aux Comptoirs du cœur.

puis plus d'un an.

Kathy Brunelle, bénévole et chef de famille monoparentale avec deux enfants de quatre et six ans, dit que le gouvernement a fait aux employeurs le plus beau cadeau dont ils puissent rêver : obliger des gens à travailler pour presque rien. Actuellement, elle assemble des vêtements à son domicile pour le compte d'une entreprise de confection. Elle évalue son salaire à environ 2,50 \$ l'heure. Elle s'est endettée de 5000 \$ afin de s'équiper. Son cheque d'aide sociale est coupé parce qu'on refuse de considérer ses

paiements mensuels de 170 \$ et l'entretien des machines. « Sans du monde sur le BS, ces compagnies-là ne pourraient employer personne », explique Kathy.

Denise Langlois travaille quant à elle pour 0,50 \$ l'heure, l'aide sociale venant « compléter » son revenu. « Quand le programme du gouvernement sera terminé, ils (ses employeurs) devront me payer un plein salaire. Au moins, contrairement à beaucoup d'autres, je ne me fais pas d'illusions. Je sais déjà qu'ils ne pourront pas me garder. »

**ACADIA SUZUKI**  
La y a du service!  
4480,  
1ère Avenue  
Charlesbourg  
623-9861

LA RECRUE DE L'ANNÉE

Cote de consommation\*  
Route 32 m/g  
Ville 27 m/g  
\*transmission 5 vitesses



**SIDEKICK 4 x 4, 4 portes**

Voici enfin la voiture que tout le monde attendait: le véhicule 4 x 4 aux caractéristiques surprenantes...

à partir de **15 995\$\***

**SUZUKI**  
Au max!

PERFORMANTE  
ECONOMIQUE  
FIABLE

Venez en faire l'essai!

**Royal Suzuki**  
Une force 侍  
6345,  
Boul. Hamel  
L'Ancienne-Lorette  
872-0005

## Révision de la carte électorale

# L'Est du Québec risque de perdre 2 voix au Parlement

(PC) — Avec un taux de chômage frisant les 20 % et un dépeuplement rapide, l'Est du Québec voit une nouvelle menace poindre : perdre deux de ses voix à l'Assemblée nationale.

par NORMAN DELISLE  
de la Presse canadienne

La Commission de la représentation, un organisme qui révisé la carte électorale au cours de l'année qui suit un scrutin, a proposé de faire disparaître un comté en Gaspésie et un autre sur la Côte-du-Sud.

La Commission de la représentation, qui est présidée par le directeur des élections Pierre-F. Côté, se rend à Rimouski demain pour prendre le pouls de la population au sujet de ces éventuels changements.

La loi électorale prévoit les principes qui doivent guider la Commission lorsqu'elle trace une nouvelle carte électorale. La règle principale veut que la population des circonscriptions ne s'écartent pas plus de 25 % de la moyenne provinciale de 37 366 électeurs. C'est donc dire que chaque comté doit compter entre 28 000 et 46 700 électeurs pour satisfaire le critère de la loi.

En Gaspésie, déjà trois circonscriptions sont en bas du seuil prévu : Matane (27 378 électeurs), Bonaventure (27 041) et Matapédia (26 220). Un autre comté, celui de Gaspé, possède à peine 3000 électeurs au-dessus de cette limite minimale.

Situation semblable dans le Bas-du-Fleuve et la Côte-du-Sud, avec les comtés très près de la limite minimale : 28 900 électeurs dans Rivière-du-Loup, 29 600 dans Bellechasse et 31 500 dans Montmagny-L'Islet.

Rien n'indique une éventuelle croissance démographique de ces secteurs au cours des prochaines années. En conséquence, M. Côté et ses deux adjoints de la Commission, MM. Guy Bourassa et Marc-André Lessard, ont proposé de réduire le nombre de députés que ces régions enverront à l'Assemblée nationale lors du prochain scrutin.

Les commissaires se rendent demain à Rimouski pour voir ce

que les citoyens pensent de leur proposition.

### Proposition rejetée

Mais la loi électorale prévoit que la Commission peut déroger à la règle démographique si elle juge que des « circonstances particulières » l'exigent.

Ces circonstances particulières sont décrites dans la loi : le respect des « communautés naturelles, des considérations d'ordre géographique et sociologiques comme la densité de la population, l'accessibilité, la superficie, la configuration de la région ». Les divisions électorales doivent aussi tenir compte de ces critères socio-économiques. Bref, un délicat équilibre à instaurer entre la démographie et la réalité des régions du Québec.

C'est ce type d'argument qui sera certainement invoqué par les nombreux organismes et associations qui vont plaider devant M. Côté mardi à Rimouski.

La Chambre de commerce, le Conseil régional de développement du Bas-Saint-Laurent, les municipalités régionales de comté (MRC) de Matapédia, de La Mitis,

de Matane, la CSN régionale, sont prévus à l'agenda pour protester contre les modifications proposées.

Les députés de Matapédia Henri Paradis, de Matane Claire-Hélène Hovington et de Rimouski Michel Tremblay ont également

manifesté le désir d'élever la voix contre l'affaiblissement du poids politique de leur région.

Dans un document explosif publiée en 1989, le Conseil des affaires sociales, un organisme qui conseille le gouvernement, mettait en garde contre le dépeuplement

des régions, soulignant qu'on était en train de créer deux Québec : les grands centres urbains d'une part, et, d'autre part, un Québec pauvre dans des régions éloignées et privées de plus en plus des outils nécessaires à leur développement.

## Pratique dans les urgences : les médecins réclament 100 % du tarif

Les omnipraticiens pratiqueraient sans problème dans les urgences des hôpitaux si on leur offrait 100 % du tarif plutôt que 70 %, estime le président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec.

par LOUISE LEMIEUX  
LE SOLEIL

« La pratique dans les hôpitaux durant les premières années, nous sommes d'accord avec ça. Nous l'avons tous fait, nous, au début de notre pratique. Le gouvernement n'a qu'à payer 100 % du tarif. Le problème est beaucoup plus simple qu'on le pense », dit le Dr Clement Richer, président de la FMOQ.

« Selon des informations pu-

bliées dans La Presse cette semaine, le ministre Marc-Yvan Côté a l'intention de mener la vie dure aux omnipraticiens : un permis serait nécessaire pour ouvrir un cabinet privé, et le tarif offert aux médecins qui y pratiqueraient serait réduit de 50 %.

Depuis 1982, les médecins qui s'installent dans les régions de Montréal, Trois-Rivières, et Québec, ne sont payés qu'à 70 % du tarif de la Régie de l'assurance-maladie. Le but de ce décret était d'inciter les médecins à s'installer dans les régions où le tarif payé peut aller jusqu'à 115 %.

Malheureusement, explique le Dr Richer, l'incitatif de 1982 n'a pas eu l'effet escompté : plutôt que d'aller en région, les jeunes médecins ont ouvert des cabinets privés. « Pour compenser la perte de 30 %, les omnipraticiens voient plus de patients et multiplient les actes médicaux, ce qui est impossible à réaliser en travaillant à l'urgence de l'hôpital ou du CLSC », ajoute Gilles Chartier, le directeur général du CLSC Portneuf à du mal à recruter les sept médecins qui lui manquent, alors que dans les environs du CLSC, il y a neuf cabinets privés d'omnipraticiens.

« Le ministre Côté est maintenant obligé de réparer l'erreur de

1982 », poursuit le Dr Richer. Ce décret a été adopté sous le règne du ministre de la Santé de l'époque, le péquiste Pierre Marc Johnson.

« Nous sommes prêts à vivre avec le tarif de 70 % pour ceux qui travaillent en cabinet privé. Mais quand les médecins travaillent à la salle d'urgence, ils devraient être rémunérés à 100 % », répète le Dr Richer.

La représentante de la région de Québec de la FMOQ, le Dr Marie Girard, trouve même « certains aspects intéressants dans la proposition de pénaliser ceux qui ne font que du cabinet privé. Ce que nous visons, c'est que tout le monde (ceux qui ont plus de 20 ans de pratique seraient exclus) fasse son quart de garde à l'hôpital. » Par contre, l'idée d'un permis ou d'une accréditation pour ouvrir un cabinet privé paraît difficilement acceptable, puisque ce serait mettre en danger le choix de pratique que les médecins ont toujours eu.

### Les CLSC d'accord

La Fédération des CLSC est « entièrement favorable » à la limitation du nombre de cabinets privés d'omnipraticiens. « En commission parlementaire, nous avons même proposé l'accréditation des cabinets privés, tout comme cela se fait pour les autres établissements du réseau, explique Michel Bissonnette, porte-parole de la fédération. L'adéquation entre les cabinets privés et les besoins de la population ne se fait pas toujours : une telle mesure permettrait un meilleur contrôle par des malins qui leur ont fait subir le même traitement. Allez



Gerry Fassett et son lama Caleb, une amitié qui dure depuis 10 ans. « Ses filles sont dans le champ en arrière », fait-il, en rigolant dans sa barbe.

## Les lamas, Gerry Fassett en fait sa passion depuis 10 ans

En retrait de l'avenue des Ruisseaux, à Pintendre, de beaux animaux paissent dans les prés de Gerry Fassett. Blancs, bruns ou noirs, recouverts d'un épais pelage laineux, ils semblent tout droit sortis d'un paysage andin. Doux comme des agneaux et indépendants comme des chats, ils se sont facilement adaptés au climat québécois. Et aux dires de leur propriétaire, les lamas — oui, oui, les lamas ! — sont des bêtes tout à fait écologiques.

par MICHELE LAFERRIERE  
LE SOLEIL

« Ils tondent ma pelouse, ils l'engraissent avec leur croton et l'embellissent par leur seule présence », mentionne Gerry Fassett, propriétaire, éleveur et amoureux fou de ses 22 lamas.

« Ce sont des animaux intelligents qui apprennent très vite. Ils sont curieux, indépendants, doux, propres et plutôt forts pour leur grosseur », poursuit M. Fassett.

Mais les lamas, ne seraient-ce pas ces animaux qui vous crachent au visage dès que vous osez les regarder d'un peu trop près ?

« Ben voyons donc ! Crachez-vous au visage des gens, vous ? Les lamas, c'est pareil. Des lamas qui crachent ont appris à cracher par des malins qui leur ont fait subir le même traitement. Allez

dans des zoos ! Là, vous risquez de vous faire cracher dessus. Mais mes animaux n'ont pas appris un tel comportement, explique l'éleveur. C'est en général un moyen de défense qu'ils utilisent entre eux. »

Gerry Fassett a la passion des lamas depuis une dizaine d'années. Son premier, Caleb, il l'a acheté au Nouveau-Brunswick. Un peu plus tard, il est allé se chercher trois belles femelles dans l'Ouest canadien. À l'époque, il gardait ses bêtes à Thurso, où il avait un pied-à-terre. Il y a cinq ans, il les a démenagées sur sa terre de Pintendre, où il vit avec sa conjointe, Caroline Boucher, et leurs trois enfants. Ils possèdent maintenant 10 mâles et 12 femelles.

« Nous sommes trois éleveurs de lamas au Québec : il y en a un dans l'Outaouais, un à Sherbrooke et il y a nous, les seuls dans la région. » Gerry Fassett précise cependant que les éleveurs sont plus nombreux dans l'Ouest du Canada. « L'Association canadienne d'éleveurs de lamas compte maintenant 300 membres qui ont tenu, en 1990, leur troisième congrès annuel. »

**Bêtes de somme**  
Les lamas sont élevés pour leur laine. Certains les utilisent en zoo-

thérapie, d'autres comme simples bêtes d'accompagnement. Gerry Fassett vend la progéniture. Mais en même temps, il veut aussi vendre l'idée que les lamas sont d'excellentes bêtes de somme.

« Les gens qui partent pour de longues randonnées pédestres peuvent très bien amener un lama avec eux pour transporter leur équipement; ces animaux sont capables de porter des charges de 80 kilos, explique-t-il. De plus, ils sont originaires des Andes, donc très à l'aise en terrain montagneux. »

Gerry et son fils Kevin en ont fait l'expérience, fin août, lors d'une expédition dans les monts Groulx, une chaîne située à 325 kilomètres au nord de Baie-Comeau. Ils ont amené deux lamas. « J'ai voulu vérifier dans la pratique ce que je savais en théorie, c'est-à-dire que les lamas sont des animaux idéaux en montagne pour transporter des charges. Cette expérience fut un succès. »

Les lamas sont des mammifères qui se nourrissent de grain; selon leur propriétaire, ça coûte moins cher de nourrir un lama qu'un gros chien. Ils vivent environ 25 ans et la gestation dure 11 mois et une semaine. Gerry Fassett dit leur consacrer 40 minutes par jour en soins de base. Bien que leur ferme ne soit pas ouverte au public, Gerry Fassett et Caroline Boucher se feront un plaisir d'accueillir, sur rendez-vous, les gens intéressés à acheter ou à prendre des renseignements sur les lamas. Dans l'avenue des Ruisseaux, à Pintendre, les lamas sont très faciles à trouver...

### AVIS DE CORRECTION

En raison d'un approvisionnement limité, les articles suivants, annoncés dans la circulaire "Solde général, c'est chouette", pourraient ne pas être offerts dans tous nos magasins.

N° de cat.	Article
825-679	Lit-parc-de voyage
672-097	Camion Pocket Flyer
672-212	Ceinture de l'explorateur des égouts
672-246	Sludgemobile
844-118	Camion Grand AM téléguidé

DISTRIBUTEURS  
CONSOMMATEURS

### MACYRO INC. S'ASSOCIE À LA TRADITION D'EXCELLENCE DE LA



Dans le cadre de la campagne de financement public de la Fondation Duchesse D'Aiguillon de L'Hôtel-Dieu de Québec, la compagnie Macyro Inc. remettrait un généreux don à la fondation pour le service de chirurgie cardiaque de L'Hôtel-Dieu de Québec.



Sur la photo, nous retrouvons dans l'ordre habituel, monsieur Roland Lefrançois, vice-président, Macyro Inc. et le docteur Pierre Grondin.

**TENEZ-VOUS BIEN!**  
Powakaddy vous offre son spécial fin d'année!

La Classique Powakaddy maintenant <b>845 \$</b>	La Classique Powakaddy avec minuteur maintenant <b>899 \$</b>	Le Rio Powakaddy maintenant <b>650 \$</b>
---	---	---

Telephonnez et commandez dès aujourd'hui!

**POWAKaddy** Tel.: (416) 840-4144  
1-800-668-6680  
Télécopieur: (416) 840-4150

Ne laissez pas ce spécial annuel vous glisser entre les mains...

**AIDEZ-NOUS À AGIR  
D O N N E Z !**

DU 20 SEPTEMBRE  
AU  
6 NOVEMBRE 1990

**Centraide**  
Québec

Prenez note  
**PORTES OUVERTES**  
SAMEDI de 11 h à 16 h  
DIMANCHE de 11 h à 17 h  
**683-2777**

au 1810,  
boul. Hamel Ouest

**6 MAISONS  
MODÈLES 91**  
à visiter...

*Nous vous attendons!*

**GRATUITS** aux 20 premiers acheteurs  
UN LAVE-VAISSELLE + UN FOUR À MICRO-ONDES

**Hâtez-vous!**  
Seulement 2 semaines  
avant le 1er novembre,  
date prévue pour  
l'augmentation de **6%**  
du manufacturier.

MAISONS SECTIONNELLES ET MODULAIRES

**LES MAISONS**  
**Prince**  
QUÉBEC INC.

**Advenant la souveraineté du Québec**

**Les immigrants sauraient que « ça se passe en français »**

MONTREAL (PC) — La souveraineté du Québec ne constituerait peut-être pas une panacée aux problèmes d'intégration linguistique des immigrants, mais elle permettrait à tout le moins de projeter une image française dans le monde et de dissiper le malentendu « Canadien ».

Voilà en tout cas ce que sont venus rappeler, hier à l'Université de Montréal, les militants péquistes qui participaient à un colloque du parti sur la souveraineté et les communautés culturelles, auquel assistaient quelque 300 mi-

littants de plusieurs régions de la province, mais surtout, bien sûr, de Montréal.

Selon le vice-président du PQ, Bernard Landry, les demandeurs du statut d'immigrant dans le monde sauront ainsi que dans un Québec souverain, c'est en fran-

çais que ça se passe. « Lorsqu'un Turc arrive au Danemark, il ne se met pas à apprendre le suédois », explique-t-il. « Et s'il baragouine quelques mots d'anglais, il n'exigera pas une école anglaise. »

**Malentendu persistant**

Les péquistes se plaignent du malentendu qui persiste à l'étranger, notamment dans les consulats et ambassades canadiennes, et qui laisse entendre qu'au Québec, comme dans le

reste du Canada, ça se passe en anglais. La souveraineté, selon les péquistes, dissiperait tout doute à ce sujet.

Les participants à l'atelier sur l'intégration linguistique insistent aussi sur le renforcement de la Loi 101, sans toutefois tomber dans l'extrémisme. Ils ont suggéré notamment la francisation des entreprises de 50 employés ou moins et l'obligation pour les nouveaux arrivants de suivre leurs études collégiales en français.

« La souveraineté, c'est prendre des décisions, c'est régler des problèmes », a expliqué le démographe Marc Terrotte, de l'INRS. « Si on

rechigne (avant d'adopter des législations coercitives), c'est peut-être qu'on n'en est pas tout à fait convaincu » (de la souveraineté), a-t-il lancé aux militants péquistes.

**Regionalisation des immigrants**

Les péquistes ont aussi souhaité une réforme urgente des structures des commissions scolaires (linguistiques et non-confessionnelles), la régionalisation des immigrants selon un programme de développement économique, la syndicalisation comme facteur de francisation et l'enseignement de l'histoire du Québec dès le niveau primaire.

Ils se sont aussi prononcés en majeure partie pour le rééquilibrage des immigrants au sein des écoles de

file de Montréal (le « bussing ») : les petits immigrants prennent l'autobus d'écoliers pour se rendre à une école plus éloignée, afin d'être répartis plus équitablement dans le réseau scolaire.

Des militantes péquistes, aussi professeurs, témoignaient de leur expérience au sein d'une classe où 24 enfants sur 26 provenaient de communautés culturelles.

Selon un sondage interne du PQ, 16% des membres des communautés culturelles auraient l'intention de voter pour le Parti québécois. Les plus péquistes se retrouvent chez les immigrants d'origine française (64%), latino-américaine (37%), haïtienne (35%), arabe (21%) et arménienne (20%).

**Parizeau croit toujours en la Commission sur l'avenir du Québec**

MONTREAL (PC) — Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, croit toujours en la pertinence de la Commission Campeau-Bélanger sur l'avenir constitutionnel du Québec, même si le premier ministre Robert Bourassa a déjà fait son lit du côté fédéraliste.

« Il s'agit d'une des commissions les plus importantes de ces dernières années », a soutenu M. Parizeau, de passage hier au colloque du PQ sur la souveraineté et les communautés culturelles.

Le premier ministre Bourassa indiquait sur les ondes de la télévision d'Etat, vendredi soir, qu'il favorisait d'emblée une forme de fédéralisme, à la veille du début des travaux de la commission itinérante.

Pour M. Parizeau, il est de toutes façons très peu probable que la commission en arrive à une conclusion unanime. « Mais cela nous permettra de clarifier les choses et d'expliquer les conséquences des gestes à poser », a-t-il expliqué aux journalistes.

La position de M. Bourassa n'a pas surpris outre mesure M. Parizeau, et semble même l'avoir soulagé. « C'est maintenant clair pour

ceux qui pensaient que M. Bourassa pourrait faire la souveraineté : il ne faut pas compter sur lui. Ça ne change pas beaucoup de sa position traditionnelle. »

« M. Bourassa est sorti très amoichié de l'échec de Meech. Mais tout se clarifie lentement », a-t-il expliqué.

La commission constitutionnelle permettra maintenant à chacun de présenter son projet et d'expliquer clairement. « Cette commission n'a pas de prix », a soutenu M. Parizeau.

Interrogé sur les rumeurs entourant l'état de santé du premier ministre Bourassa, M. Parizeau s'est refusé à tout commentaire, si ce n'est pour dire qu'il s'agissait là d'une question relevant strictement de sa vie privée. Il a refusé de préciser si un premier ministre devrait dire toute la vérité sur son état de santé.

**Chrétien refuse de s'engager à retirer la TPS s'il est élu**

HALIFAX (PC) — Le chef libéral Jean Chrétien a déclaré hier que son parti révisera le système canadien de taxation, mais il a refusé de promettre de retirer la taxe sur les produits et services (TPS) s'il forme le prochain gouvernement.

fois depuis leur arrivée au pouvoir en 1984.

« Je suis déjà en train de former un comité à l'intérieur du parti, qui aura pour tâche d'examiner les autres possibilités, a-t-il dit, à la suite d'un discours à l'intention des libéraux de la Nouvelle-Ecosse. Mais nous pourrions également rappeler la TPS. »

Ce comité examinera la proposition de TPS de sept pour 100, plutôt que de la rejeter d'emblée dès le départ, de dire Chrétien. Les taxes personnelles et corporatives actuellement en vigueur seront également examinées.

« Nous avons besoin d'un système d'imposition plus juste et nous aurons une révision en profondeur », a-t-il déclaré aux journalistes.

Plus tôt, Jean Chrétien avait rappelé aux fidèles du parti que les conservateurs fédéraux avaient augmenté les impôts 32

« En 1991, une famille à revenu moyen paiera jusqu'à 3000 \$ de plus en taxes qu'il y a six ans », lançait-il aux 700 partisans rassemblés dans un stade couvert.

Dans l'auditoire se trouvaient les sénateurs de la Nouvelle-Ecosse Michael Kirby et Allan MacEachen, les maîtres d'oeuvre des manoeuvres d'obstruction au projet de loi sur la TPS au Sénat. Chrétien les a salués comme étant « mes grands amis, les valeureux sénateurs de la Nouvelle-Ecosse ».

Il a également lancé un appel dans le style campagne électorale, demandant au premier ministre Brian Mulroney de déclencher des élections immédiatement.

Les efforts de Mulroney pour faire passer la TPS en dépit de l'opposition généralisée constituent une « sorte de folie », de conclure Chrétien.

**La terre continue de trembler dans la région de Mont-Laurier**

MONT-LAURIER (PC) — La terre a frissonné au moins trois douzaines de fois depuis le séisme qui a frappé l'ouest du Québec et l'est de l'Ontario dans la nuit de jeudi à vendredi, mais ces secousses étaient trop faibles pour que les gens les perçoivent, a déclaré un sismologue fédéral.

« La plus importante secousse enregistrée atteignait 2,5 (sur l'échelle de Richter). Il faut qu'elle

atteigne trois au moins pour être ressentie », de dire Robert North, sismologue en chef au Service fédéral de surveillance sismologique.

North est responsable d'une équipe de sept personnes qui s'est hâtée de se rendre sur les lieux pour étudier les ondes de choc secondaires, à l'épicentre près de Mont-Laurier, à environ 30 kilomètres à l'est de Maniwaki.

En plaçant de huit à dix sondes dans un cercle de 20 km autour de la ville, les experts espèrent obtenir une idée précise de la profondeur et de la longueur de la faille qui a produit le tremblement de terre.

**LES ANNONCES CLASSÉES**  
**LE SOLEIL**  
**647-3311**  
**ça sonne !**

**VOUS CHERCHEZ UN VÉHICULE D'OCCASION?**  
Voitures spécialement sélectionnées et inspectées  
Venez magasiner à votre aise... en confiance.  
\* LE PLUS VASTE CHOIX DE VÉHICULES D'OCCASION À QUÉBEC

**10.9%** **13% - 14.9%** ... première année plus antirouille  
**GRATUIT**

**DU 18 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 1990**  
Antirouille Trim-Lime / 3M Canada  
Valeur de 319\$ - gratuit à l'achat d'un VÉHICULE D'OCCASION

*c'est grandement accueillant!*

**MARLIN**  
Chevrolet Oldsmobile Inc.  
2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

**AIDEZ-NOUS À AGIR DONNEZ!**  
DU 20 SEPTEMBRE AU 6 NOVEMBRE 1990

**OR • ARGENT • DIAMANT**  
Timbres Monnaies Cartes postales  
**LA MAISON DU Collectionneur**  
2920, 1<sup>re</sup> Avenue, Québec  
622-0975

**Centraide Québec**

**Estelle Beaudoin** **Colette Beaudoin**

Chez Cozy, vous trouverez un bureau de décoration et un atelier.

mais vous y rencontrerez avant tout des amies soucieuses de la qualité de votre intérieur.

**DECORATION**

1458, AV. MAGUIRE (près chemin St-Louis), SILLERY, 682-2877

**Pour bricoleurs, kits d'escaliers disponibles**

Cet escalier requiert seulement un espace de 54 po de diamètre. A un prix très abordable, nous fabriquons et installons pour vous tous les genres d'escaliers : cœlés et spiraux, dans toutes les essences de bois. Un vrai travail d'artisanat!

**SPÉCIAL**  
Pavez et emportez  
Barreaux modernes à peindre 2,00\$/un  
Barreaux tournés en pin 3,00\$/un  
Barreaux en érable 4,00\$/un

**Les Escaliers Jean-Louis Ouellet Inc.**  
Tel. usine: 926-3364 • Télécopieur: 926-2008 • Tel. bureau: 926-3160  
19, Petit-Village • Sainte-Croix, cte. L'Orbinière G0S 2H0 • 276, rue Tardif

**MONTAGE CINÉ VIDÉO**  
QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE TRANSFERT DE FILMS

- 8 mm, Super 8 mm, 16 mm
- Photos et diapositives en Beta, VHS, 1/2 U-Matic
- Transcodage secam-pal à VHS NTSC

Montage vidéo sonore  
Service de cameraman  
Réparation de cassettes vidéo  
ESTIMATION GRATUITE

2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy  
**CENTRE INNOVATION 652-0232**

**DAN CONSTRUCTION** **C'EST SOLIDE!**

**Les Villas du Mesnil**

Lorsque la vie devient agréable  
**MAISONS DE VILLE OU CONDOS**

- Qualité supérieure • 2 ou 3 chambres
- Avec ou sans garage • Regroupement de services
- Livrée « clé en main »
- Crédit taxes 3 ans

**A partir de 74 900\$**

**Possibilité 11 3/4% 1 an**

623-4380  
623-0112

**LE NATURALISTE**

**BAUSCH & LOMB**  
**ÉLITE**  
10x42 caoutchouté

Prix de détail suggéré: 1 586<sup>00</sup> \$  
**979<sup>90</sup> \$**

**NOTRE PRIX**

**BUSHNELL BAUSCH & LOMB**  
Toute la gamme des jumelles Bushnell et Bausch & Lomb  
à compter de **34<sup>95</sup> \$**

Microscope Bushnell  
à partir de **29<sup>95</sup> \$**

**Ray-Ban**  
**25%**

1990, boul. Charest Ouest, bureau 117  
Ste-Foy (Québec) G1N 4K8 • (418) 527-1414  
Commandes sans frais: 1-800-463-6848  
Fax: 527-1970

**ONEIDA**

**ARGENT ACIER INOXYDABLE 18/8 ou ACIER INOXYDABLE 18/8 et DÉCORATION OR 24 K**

Voici le choix de coutellerie que vous propose ONEIDA

à partir de **152<sup>\$</sup>**  
8 couverts  
40 morceaux

Le magasin qui, depuis plus de 100 ans, vous offre le plus beau choix de vaisselle, verrerie, coutellerie à Québec

**Renaud & cie**  
82, rue Saint-Paul  
692-0144

**OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 h à 17 h**

## LE MONDE

# Les États-Unis renforcent leur potentiel militaire

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis décident de renforcer de nouveau leur potentiel militaire dans le Golfe par l'envoi de plusieurs centaines de chars supplémentaires et estiment nécessaire que l'ONU adopte rapidement une résolution exigeant de l'Irak qu'il accepte que les ambassades encerclées au Koweït puissent être ravitaillées.

Aux nouvelles menaces de l'Irak de « rayer les États-Unis de la carte » en cas de confrontation armée, Washington a répondu implicitement en rendant publiques certaines mesures prises dans le domaine militaire.

C'est ainsi que le Pentagone a annoncé qu'il était en train de transférer vers l'Arabie Saoudite plusieurs centaines de chars se trouvant en Europe. Le nombre de chars M1A1 le dernier modèle des tanks produits aux États-Unis transférés dans le Golfe, n'a pas

été précisé, mais il pourrait être de 300 à 400. Les États-Unis disposeraient donc bientôt d'un millier de ces engins face aux 3500 chars irakiens déployés au Koweït et dans le sud de l'Irak.

Un satellite militaire américain pouvant fournir des informations de reconnaissance stratégique et tactique sur la région du Golfe doit être lancé le mois prochain.

Ce satellite de près de 10 tonnes, l'un des plus lourds à être lancé pour un usage militaire, sera mis sur une orbite basse à 740 km d'altitude, les satellites de même type se trouvant généralement à

35 000 km de la terre.

Le chef d'état-major interarmes américain, le général Colin Powell, se rendra aujourd'hui en Arabie saoudite. Il fera également escale à Bruxelles pour participer à une réunion de l'OTAN, puis à Paris. La question de l'établissement d'une structure de commandement intégré dans le Golfe, l'un des principaux problèmes rencontrés par les Alliés, devrait être au centre de ses entretiens.

## Sur la scène diplomatique

Mais les États-Unis sont également très actifs dans le domaine diplomatique et ont estimé nécessaire que l'ONU adopte rapidement une résolution exigeant de l'Irak que leur ambassade et les autres chancelleries au Koweït, qui résistent à l'injonction irakienne, puissent être ravitaillées.

Le porte-parole de la Maison-Blanche Marlin Fitzwater a indiqué que les États-Unis discutaient actuellement avec les autres membres du Conseil de sécurité de l'ONU d'une résolution en ce sens.



## Lénine paie la note

Une statue, partiellement détruite, de Lénine se trouvait la semaine dernière dans un atelier d'État à Erevan, la capitale de l'Arménie soviétique. En raison de l'absence de demande pour des sculptures et des bustes des personnalités communistes, plusieurs des travailleurs de l'atelier ont été mis à pied. Pour protester contre cette décision, ils ont détruit ou endommagé les œuvres en inventaire.

## Bonn ferme les réacteurs soviétiques

PARIS (NYTNS) — Le gouvernement allemand a informé l'URSS qu'il fermera cinq réacteurs nucléaires de fabrication soviétique dans le territoire de l'ex-RDA à la mi-décembre, parce qu'ils sont considérés dangereux et que le coût pour les rendre plus sûrs est trop prohibitif.

Des responsables à Paris de l'Agence de l'énergie nucléaire ont dit que la décision de l'Allemagne augmentera les pressions en faveur de la fermeture d'au moins 26 autres réacteurs similaires en fonctionnement en URSS et dans des pays de l'Europe de l'Est.

« Ces équipements sont loin d'être conformes à nos exigences et spécifications », a déclaré un expert de l'agence. Comme palliatif, l'Allemagne a décidé de construire une centrale thermique au coût de 35 millions \$.

Prévenues de la décision de Bonn, les autorités russes ont dit qu'il n'était pas question de fermer leurs centrales nucléaires ou de les moderniser, faute d'argent.

## Compromis sur le budget en vue Une concession de Bush

WASHINGTON (NYTNS) — Effectuant une concession qui pourrait mener à un compromis dans les négociations sur le budget fédéral, le secrétaire au Trésor Nicholas F. Brady a informé les responsables du Congrès que le président George Bush était prêt à accepter que le taux maximal d'imposition des hauts revenus soit porté de 28 % à 31 %.

C'est ce qu'ont indiqué hier des sources au Congrès et à la Maison-Blanche.

Divers conseillers et experts ont indiqué que la concession de Bush rendait possible la conclusion d'un accord négocié sur le budget.

Selon eux, le compromis final devait inclure une surtaxe pour les très riches, une réduction des déductions actuelles pour cette catégorie de contribuables et une augmentation modérée de la taxe fédérale sur l'essence. Cette taxe de neuf cents le gallon serait portée à 18,5 cents.

## Une erreur de 12 milliards \$ en Allemagne

BERLIN (AFP) — L'hebdomadaire Der Spiegel a affirmé hier que l'Allemagne pourrait avoir à éprouver jusqu'à 18 milliards de marks (12 milliards \$) de pertes dues à une erreur dans la réalisation de l'union monétaire allemande le 1er juillet.

Dans un communiqué citant une information à paraître dans son édition de demain, Der Spiegel indique qu'une « erreur de construction » s'est glissée dans les accords entre la RFA et la RDA concernant le change des recettes d'exportation de produits est-allemands vers la zone du Comecon (pays de l'Est).

Cette erreur aurait conduit à « l'accumulation d'énormes avoirs en monnaies d'Europe de l'Est sur les comptes du commerce extérieur de la RDA ». De l'équivalent de 6,3 milliards de DM à la fin du premier semestre 1990, ces avoirs devraient monter à 18 milliards de DM à la fin de l'année, selon un spécialiste anonyme de la Bundesbank cité par le Spiegel.

Les banques est-allemandes ont commencé à payer les exportateurs de RDA en deutschemarks après le 1er juillet et doivent maintenant essayer de se faire rembourser en devises auprès des importateurs polonais ou soviétiques, explique Der Spiegel.

« Nous espérons encore » transformer ces avoirs en livraisons de produits comme par exemple du pétrole ou du gaz soviétique « mais les chances sont proches de zéro », selon un haut fonctionnaire anonyme du ministère fédéral de l'Économie cité par l'hebdomadaire.

Le remboursement devra donc « s'effectuer pour l'essentiel avec l'argent des contribuables allemands » affirme le journal.

# Zellers

## LUNDI ET MARDI SONT JOURS À

# 1,33\$ & 2,33\$

SOLDE lundi et mardi seulement les 22 et 23 octobre jusqu'à épuisement du stock

### Articles de maison

Gobelets 10 oz A ce bas prix, n'en manquez plus!	4/	<b>1.33</b>
Petits bols Pour desserts ou fruits. Super achat!	4/	<b>1.33</b>
Tasses, porcelaine Couleurs variées. Super achat!	4/	<b>1.33</b>
Verres à jus Zeddy Le format parfait pour servir du jus.	3/	<b>1.33</b>
Chandeliers Toujours très utiles. Ord. 69 ch.	3/	<b>1.33</b>
Ustensiles Cuillères, louches, etc. Ord. 99 ch.	2/	<b>1.33</b>
Recharges 15 l Pour Rack Sack. Ord. 1.69		<b>1.33</b>
Papier paraffiné Idéal pour four à micro-ondes. Ord. 1.99		<b>1.33</b>
Pellicule Glad Rouleau de 30 mètres. Plastique. Ord. 2.19		<b>1.33</b>
Sacs Glad Parfaits pour la congélation. Ord. 2.29		<b>1.33</b>
Sacs à sandwich Glad. Lot de 100. Ord. 2.29		<b>1.33</b>
Lot de 4 verres Achetez-en plusieurs à ce prix! Ord. 2.97		<b>2.33</b>
Brosse Pour stores verticaux. Ord. 3.99		<b>2.33</b>
Poêle 25 cm Surface antiadhésive. Ord. 4.97		<b>3.33</b>
Verres Lot de 18. Super achat. Ord. 9.97		<b>6.33</b>
Pot-pourri Fragrances variées. Ord. 9.99		<b>6.33</b>
Vaisselle Service de 16 pièces. Ord. 14.97		<b>9.33</b>
Batterie de cuisine 7 pièces en inox. Comp. à 24.99		<b>12.33</b>

### Santé et beauté

Rasoirs jetables Lot de 4. Bon achat! Ord. 89 ch.	2/	<b>1.33</b>
3 savonnets à la glycérine Ord. 1.69		<b>1.33</b>
40 serviettes humides Zeddy Ord. 1.89		<b>1.33</b>
Shampooing Alberto Balsam Format de 600 ml.		<b>1.33</b>

### Santé et beauté (suite)

Bain moussant Zeddy, pour adultes & enfants! Ord. 1.99		<b>1.33</b>
Capsules Zellers Pour le rhume. Lot de 10. Ord. 1.99		<b>1.33</b>
Édulcorant Zellers Lot de 100 sachets. Ord. 1.99		<b>1.33</b>

### Épicerie

3 tubes de bonbons Dandee. Recouverts de chocolat! Ord. 51 ch.	2/	<b>1.33</b>
Gaufrettes variées Délicieuses. Bon achat! Ord. 51 ch.	2/	<b>1.33</b>
Bonbons à rouleaux. Saveurs variées. Ord. 51 ch.	2/	<b>1.33</b>
Gaufrettes 200 g Chocolat ou fraises. Ord. 51 ch.	2/	<b>1.33</b>
Bicarbonate Caw Brand. Boîte de 500 grammes.	2/	<b>1.33</b>
Jus de légumes V-8 Délicieux en tout temps. Format de 1,36 litre.		<b>1.33</b>
Café Extra Format de 300 g. Succulent!		<b>1.33</b>
Préparation pour croûte à tarte Feuilletée.		<b>1.33</b>
Détersif ABC Pour la lessive. 2 litres.		<b>1.33</b>
Sac de bonbons Mini-rouleaux. Saveurs variées.		<b>1.33</b>
Mais Jiffy Saveur ordinaire ou de beurre. Ord. 1.77		<b>1.33</b>
Garniture 'Lucky Whip' pour dessert 170 grammes. Bon achat!		<b>1.33</b>

### Linge de maison

Essuie-verres 22 x 34 po. Couleurs variées. Ord. 1.99 ch.	2/	<b>1.33</b>
Napperons, vinyle Tons variés. Entretien facile. Ord. 99 ch.	2/	<b>1.33</b>
Carpettes 18 x 27 po. Très pratiques!		<b>1.33</b>
Torchons Lot de 5. Couleurs variés. Ord. 2.47		<b>1.33</b>
Couvre-tringle 5 pi de long. Tons variées, plastique.		<b>1.33</b>
Crochets pour rideau de douche Plastique. Ord. 1.97		<b>1.33</b>

### Linge de maison (suite)

Doubleure, vinyle Pour rideau de douche. Aimantée. Ord. 4.97		<b>2.33</b>
Coussin pour la baignoire Ord. 5.99		<b>2.33</b>
Anneaux pour rideau de douche Ord. 2.99		<b>2.33</b>
Oreiller Standard. 17 x 23 po. Ord. 4.47		<b>3.33</b>

### Papeterie

Jeux de cartes Enduites de plastique. Bon achat! Ord. 99 ch.	2/	<b>1.33</b>
Ruban adhésif Zellers. Rouleau simple. Ord. 99 ch.	2/	<b>1.33</b>
Serviettes de table Lot de 140.	2/	<b>2.33</b>
Assiettes de carton Lot de 100.		<b>2.33</b>

### Jouets

Album à colorier Avec tous vos personnages favoris! Ord. 1.49		<b>1.33</b>
Mini-jeux Plastix Parfaits pour le voyage! Modèles variés.		<b>1.33</b>
Jeux aimantés Pour les voyageurs. Bon achat! Ord. 52		<b>1.33</b>
Vêtements pour poupées Ord. 1.99		<b>1.33</b>
Nécessaire de beauté Plastique. Des heures de plaisir assuré. Ord. 52		<b>1.33</b>
Collez-les Autocollants décoratifs pour enfants. Ord. 51 ch.	4/	<b>2.33</b>
Talons hauts Pour jeunes filles. Tons fluos. Ord. 53		<b>2.33</b>

### Menus articles de couture

Cintres Pour pantalons ou lot de 3. Ord. 99 ch.	2/	<b>1.33</b>
Décorations, osier Chapeaux, balais et plus! Ord. 1.99 & 2.49		<b>1.33</b>
Ruban Gamme de superbes teintes. Ord. 2.49		<b>1.33</b>
Colle Hi-Tak Blanche. Ord. 2.99		<b>2.33</b>
Mountain Mist Bouffe tout usage. 1 lb. Ord. 4.19		<b>3.33</b>

En Bref

■ Champignons radioactifs

VARSOVIE (Reuter) — Sept enfants sont morts en Pologne après avoir mangé des champignons sauvages radioactifs, a rapporté hier l'agence de presse polonaise PAP. L'agence précise que plusieurs autres personnes sont devenues malades après avoir mangé des champignons dans la province de Nowy Sacz. Une analyse des champignons cueillis dans les forêts de cette région a démontré qu'ils contenaient du césium, un élément radioactif. La Pologne ne possède aucune installation nucléaire mais son territoire est fortement pollué tant par des sources polonaises qu'étrangères. Les autorités annonceront demain les résultats de leur enquête, a ajouté l'agence.

■ Mère Teresa à l'écran

ROME (AFP) — Mère Teresa, Prix Nobel de la paix, a accepté de « jouer » son propre rôle à l'écran, dans un film documentaire consacré à sa vie et à ses œuvres, a annoncé Gian Paolo Cresci, responsable de la radio-télévision italienne. Le film sera mis en scène par Gianni Barcelloni. La religieuse albanaise y racontera elle-même sa vocation, et l'essor de l'ordre missionnaire qu'elle fonda il y a 40 ans, ainsi que son action au milieu des pauvres de Calcutta et dans le monde.

■ Paris Match en russe aux USA

NEW YORK (AFP) — La version russe de l'hebdomadaire français Paris Match, vendue avec succès récemment en URSS, sera distribuée gratuitement mardi, à titre expérimental, aux émigrés soviétiques du quartier Brighton Beach de New York. La direction de Paris Match souhaite voir si un marché existe dans cette communauté. Paris Match vient de vendre 250 000 exemplaires de sa version en russe en l'espace de 10 jours en Union soviétique.

■ Séoul libère un dissident

SÉOUL (AFP) — La Corée du Sud a libéré hier un pasteur dissident qui avait été condamné à une peine de prison et incarcéré pour s'être rendu en Corée du Nord communiste. Dans un geste apparent de bonne volonté envers la Corée du Nord, le ministre de la Justice a libéré le reverend Moon Ik-hwan, un pasteur protestant âgé de 71 ans, qui s'était rendu à Pyongyang pour s'entretenir avec le président nord-coréen Kim Il-sung.

# Moscou et Vilnius ne s'entendent pas sur les modalités de leurs pourparlers

MOSCOU (AP, AFP) — Des représentants de la Lituanie et de l'Union soviétique ont convenu hier, au Kremlin, de tenter d'entreprendre des négociations formelles sur une sécession possible de l'Etat balte, a indiqué hier le président lituanien Vytautas Landsbergis.

Toutefois, au cours de cette « rencontre consultative » de cinq heures, les deux délégations n'ont pu en arriver à un accord concret sur les modalités de ces négociations, selon les agences de presse soviétique et lituanienne.

La Lituanie espère que les négociations commenceront à la fin du mois de novembre, a dit Landsbergis, précisant que Moscou refusait toujours d'accepter un protocole fixant les buts et les modalités des pourparlers. De son côté, l'Union soviétique soutient que les négociations sont déjà commencées.

Le premier ministre soviétique Nikolai Ryjkov, qui venait de co-présider cette longue réunion avec Landsbergis, l'a jugée pour sa part « très complexe et très tendue », dans une interview à la télévision. « Des problèmes concrets étaient cette fois au centre des discussions », a-t-il ajouté.

Un désaccord a d'abord surgi sur le fait de savoir si ces discussions constituaient les négociations sur l'indépendance de la Li-

tuanie, comme le considérait la délégation soviétique, a précisé Landsbergis à des journalistes baltes.

Il a été décidé que deux négociateurs auraient 10 jours à partir de lundi pour établir un projet de protocole. Les négociations pourraient ensuite commencer fin novembre, a ajouté Landsbergis.

La délégation soviétique a demandé que des observateurs assistent aux négociations, pour représenter les intérêts d'autres peuples concernés par cette affaire (notamment les Russes de Lituanie), et a essayé un refus catégorique des Lituanais. « Nous ne sommes pas satisfaits, cette attitude est inacceptable et non démocratique », a dit Ryjkov. « Nous n'aurons pas de négociations si des conditions préalables sont posées », a affirmé le premier ministre soviétique tout en se déclarant prêt « au compromis ».

La délégation soviétique a également insisté sur la nécessité de ne pas violer la loi sur l'appel d'automne au service militaire.



Un soldat libanais surveille le démantèlement par un bélier mécanique d'une partie de la barricade entre les secteurs chrétien et musulman de Beyrouth.

**Animaux & plantes**

- Os de seiche** 2/1.33  
Grand format pour vos oiseaux. Ord. 1.99 ch.
- Pot 4,5 po** 2/1.33  
Pour vos plantes. Ord. .99 ch.
- Nourriture à poisson** 1.33  
Spécialement pour les week-ends. Ord. 1.99
- Engrais Jobe** 1.33  
En lot. Pour vos plantes. Ord. 1.99
- Millet** 2.33  
Pour perruches. 1,5 kg. Bas prix! Ord. 4.99
- Copeaux de cèdre** 3.33  
Pour petits animaux! 1,4 kg. Ord. 4.99
- Savon insecticide** 3.33  
Pour plantes. Ord. 4.99

**Quincaillerie**

- Ruban-cache** 1.33  
Lot de 2 rouleaux. Ord. 1.77
- Krazy Glue** 2.33  
Colle presque tout rapidement. Ord. 2.99
- Rallonge** 3.33  
4,5 mètres de longueur. Bas prix! Ord. 4.49
- Vantouse** 3.33  
Une nécessité! Ord. 4.99
- Ficelle** 3.33  
Indispensable dans la maison. Ord. 4.99
- Thermomètre** 3.33  
Avec jauge de température précise. Ord. 4.49

**Quincaillerie (suite)**

- 6 fusibles** 4.33  
Formats variés. Ord. 5.99
- Jeu de mèches** 4.33  
Black & Decker. Ord. 6.49

**Pour dames**

- Mi-bas** 1.33  
Lot de 4 paires. Ord. 1.99
- 3 paires de mi-bas** 1.33  
Pour tailles fortes. Ord. 1.99
- Culottes** 1.33  
Tailles et couleurs variées. Ord. 2.49
- Bas-culottes** 3/2.33  
Tailles fortes. Ord. 1.09 ch.
- Montre Sunex** 2.33  
Modèle numérique à 5 fonctions. Ord. \$4
- Foulards mode** 2.33  
Couleurs variées. Ord. 3.99
- Chaussettes** 3.33  
Sport. Lot de 3 paires. Ord. 3.99
- Bracelets** 3.33  
Le complément idéal. Ord. \$5
- Ceintures** 4.33  
Tons et modèles variés. Ord. 6.99
- Robes de nuit** 5.33  
Tons et modèles variés. Ord. 7.99
- Pantalons en tricot** 9.33  
Pour juniors. Couleurs variées. Ord. 16.99

**Pour enfants**

- 3 bavoirs** 1.33  
Pour bébés. Ord. 1.99
- Sucette** 1.33  
Pour bébés. Ord. 1.99

**Pour hommes et garçons**

- Chaussettes et caleçons** 1.33  
Tons variés.
- Gants doublés** 2.33  
Pour le travail. Ord. 3.99
- Chaussettes sport** 3.33  
Lot de 3 paires pour hommes. Très bas prix!
- Lot de 3 caleçons** 4.33  
Pour hommes. Un super achat!
- Col roulé, hommes** 6.33  
Mélange de coton. P.T.G. Ord. 9.99

**Chaussures**

- Premières en feutre** 2/1.33  
Pour enfants, jeunes & hommes. Ord. .99 & 1.29
- Produit Tona** 4.33  
De protection. 200 g. Ord. 6.89
- Pantoufles, dames** 4.33  
Modèle à talon compensé. Ord. 6.99
- Couvre-chaussures** 7.33  
En caoutchouc. Noir. Ord. 11.99

★ **Des super spéciaux juste pour vous!** ★

<b>Ensemble pour enfants</b> Chapeaux et moufles pour filles et garçons. Tons variés. Ord. 4.99	<b>3<sup>33</sup></b>	<b>Détergent Palmolive pour lave-vaisselle</b> 1 litre. Détergent liquide. A ce bas prix, ayez-en toujours!	<b>3<sup>33</sup></b>	<b>Serviettes de bain</b> Offertes dans une gamme de couleurs unies ou imprimées. Indispensables. Ord. 3.97	<b>3<sup>33</sup></b>
<b>Cols roulés, bébés</b> Gamme d'imprimés. Ord. 3.99. <b>Garçons et filles 2-6X</b> Ord. 4.99... <b>3.33 ch.</b>	<b>2<sup>33</sup></b>	<b>Préparation pour barres Nanaimo</b> Faciles à préparer et délicieuses en tout temps.	<b>2<sup>93</sup></b>	<b>Jus Clamato</b> Aussi bon dans un cocktail que naturel! 1 litre. A ce prix, faites-en provision!	<b>1<sup>93</sup></b>
<b>Jeans, garçons 2-6X</b> Toujours très utiles dans la garde-robe de vos petits "trésors". Ord. 8.99 & 9.99	<b>6<sup>33</sup></b>	<b>Filé Merit 50 g</b> 100% acrylique. Gamme de couleurs mode. Bon achat! Ord. .99 ch.	<b>2/1<sup>33</sup></b>	<b>Saumon rose Silver Line</b> Boîte de 213 grammes. Délicieux en sandwich ou en salade.	<b>1<sup>93</sup></b>
<b>Col roulé, filles</b> Vaste sélection de modèles imprimés. Couleurs variées. Tailles 7-14. Ord. 7.99	<b>5<sup>33</sup></b>	<b>Filé Chunky 50 g</b> 75% acrylique - 25% laine. Offert dans un arc-en-ciel de couleurs. Ord. 1.89	<b>1<sup>33</sup></b>	<b>Filtres à café</b> Filtrez votre café favori dans ces filtres à tasses. Bon achat! Ord. 1.99	<b>1<sup>33</sup></b>
<b>Cascade, 1,4 kg</b> Détergent pour lave-vaisselle. Faites-en provision dès aujourd'hui. Ord. 4.79	<b>2<sup>53</sup></b>	<b>Piles Ray-O-Vac</b> Alcalines. Lot de 4 "AA", 2 "C", "D" ou 1 pile 9 V. Ne manquez pas cette offre!	<b>1<sup>93</sup></b>	<b>En vedette au restaurant</b> 1 oeuf servi avec 2 rôtis et 1 délicieuse tranche de bacon. Pensez à Zellers pour votre déjeuner!	<b>1<sup>33</sup></b>



PLACE FLEUR DE LYS  
550, boul. Hamel, Québec  
CARREFOUR BEAUPORT  
3333, rue Clémenceau, Beauport

CARREFOUR NEUFCHÂTEL  
4605, boul. de l'Auvergne, Québec  
PLACE LAURIER  
2700, boul. Laurier, Sainte-Foy

CARREFOUR FRONTENAC  
805, boul. Smith Nord, Theftford Mines  
CARREFOUR ST-GEORGES  
8585, boul. Lacroix, Saint-Georges de Beauport

GALERIES DE LA POCATIÈRE  
Route 230 Ouest, La Pocatière  
298, boul. Theriault  
Rivière-du-Loup



## Elias Hraoui remercie Damas

BEYROUTH (AP, AFP) — Le président libanais Elias Hraoui s'est rendu hier à Damas pour remercier le président Hafez Assad de l'intervention des troupes syriennes qui a mis fin à la rébellion du général chrétien Michel Aoun.

« Nous remercions l'armée syrienne pour chaque goutte de sang qu'elle a versée au Liban », a déclaré le président libanais. Entre 300 et 500 militaires syriens ont été tués dans l'attaque de l'enclave chrétienne, le 13 octobre.

Le président Hraoui a aussi dit que la prochaine décision de son administration sera la constitution d'un nouveau gouvernement et la dissolution des milices.

**Demande de la France**

D'autre part, le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères a annoncé hier que la France avait demandé au secrétaire général des Nations unies de « tout mettre en oeuvre » pour que cessent les exactions au Liban.

La demande a été formulée dans une lettre adressée vendredi soir à Javier Perez de Cuellar par le ministre français des Affaires étrangères Roland Dumas.

« Selon les informations qui nous sont parvenues, déclare Dumas dans cette lettre, la reddition du général Aoun a été suivie de règlements de comptes, de massacres et d'exactions ».

## Gains des rebelles au Rwanda

MBARARA, Ouganda (d'après AFP) — Les rebelles rwandais ont enlevé deux nouvelles villes aux forces gouvernementales, a annoncé hier un chef rebelle tandis que des rapports récents font état de massacres de civils perpétrés par les troupes rwandaises et zairoises.

Le lieutenant Alphonse Surama a déclaré aux journalistes à Nyagatare que les rebelles avaient pris, vendredi, Kabarore, ville située à 115 km de la capitale, et, mardi, celle Nyagatare, à 15 km de la frontière avec l'Ouganda.

Des habitants de Nyagatare ont affirmé aux journalistes qu'avant l'arrivée des forces rebelles les troupes rwandaises et zairoises avaient exécuté des civils.

Des officiers rebelles ont déclaré avoir recensé 130 civils tués dans la région de Nyagatare.

D'autre part, des sources au sein du Front patriotique rwandais ont indiqué que les rebelles sont disposés à accepter les propositions de cessez-le-feu et de négociations de paix avec le gouvernement de Kigali.

## ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration  
PIERRE DES MARAIS IIEditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition  
J.-JACQUES SAMSON

Vice-président et trésorier

CHARLES-A. POULIN

Président et Editeur  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information  
DENIS ANGERSBras de fer  
écologique à  
la canadienne

Ottawa veut montrer aux Canadiens qu'il accorde de l'importance aux questions environnementales et ne supportera pas qu'on le défie. Il demande donc une injonction pour interrompre la construction d'un barrage sur la rivière Souris, au sud de la Saskatchewan.

Le hic de tout cela: l'érection d'une des deux digues du projet Rafferty-Alameda est presque terminée. La décision de réaliser ce barrage d'irrigation résulte d'une entente Canada-Etats-Unis obtenue après de difficiles négociations. Et les Américains ont déjà versé à la Saskatchewan, 17 des 50 millions de dollars qui constituent leur contribution.

À l'origine, indice révélateur des préoccupations environnementales fédérales, Ottawa se contentait de l'étude d'impact de la province. Mais sous les pressions de groupes environnementaux, la Cour fédérale exigeait, en avril 1989, qu'Ottawa effectue l'évaluation écologique de ce projet de 140 millions \$.

En échange d'un dédommagement de un million par mois, la province acceptait alors d'interrompre les travaux. Mais comme tout cela prenait beaucoup trop de temps, le gouvernement Devine — les barrages sont dans le comté du premier ministre — remettait tout en marche. Ce qui a provoqué la démission de la commission fédérale qui ne voyait plus la pertinence de continuer ses audiences.

Vendredi passé, la Saskatchewan ripostait à Ottawa en demandant aussi une injonction contre toute manœuvre fédérale susceptible de compromettre les ententes convenues. On voit à quel gaspillage mènent les incohérences de nos gouvernements: les numéros de cirque ne se trouvent pas qu'au Sénat!

Mais d'autres enjeux sont en ligne dans cette affaire et le Québec risque d'être directement concerné.

Tous les dossiers à implications environnementales ne soulèvent pas autant de vagues, dans la capitale fédérale. Mais le bruit que font certains groupes de pression réussit parfois à faire tourner le vent. L'attitude d'Ottawa demande des éclaircissements.

Ainsi, on comprend mal comment on peut laisser aller librement Terre-Neuve avec Hibernia, où les risques ne sont pourtant pas anodins. De même, l'exportation vers les Etats-Unis du gaz naturel de l'Arctique par Shell, Gulf et Esso ne semblent pas trop déranger la conscience écologique fédérale. Pas plus que le projet Kelamo d'Alcan, en Colombie britannique.

Jeddi, M. de Cotret, en annonçant ses intentions contre la Saskatchewan, avouait vouloir servir un avertissement aux autres provinces, au Québec en particulier. Avec la loi C-78, plus question d'entreprendre de grands travaux avant que toutes les évaluations environnementales soient terminées. Le principe est bon, mais il faudrait l'appliquer à tous et partout.

À Québec circulent des rumeurs de divergences de vues entre le ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, et le clan des développeurs favorables à Hydro-Québec à la baie James. Mme Bacon n'a jamais caché ses intentions d'amorcer rapidement la construction des routes nécessaires: Québec aura des contrats contraignants à respecter d'ici l'an 2000.

MM. de Cotret et Paradis sont sur le point de s'entendre sur la mécanique d'audiences conjointes pour analyser les retombées de l'ensemble du projet. Il y a de quoi s'interroger quand on sait qu'il faudra au moins 18 mois pour entendre tout le monde. Et les Amérindiens dont les territoires sont menacés, ne vont certes pas accélérer les tractations. Alors...

Le libéral Paul Martin a rallumé le feu en demandant s'il n'y avait pas deux poids, deux mesures, quand il s'agit d'études environnementales, à Ottawa. Tout serait tellement plus simple si les objectifs, les politiques et les règles du jeu étaient clairement définies et connues.

Au lieu de cela, des enjeux qui préoccupent l'ensemble de la population font l'objet de stériles parties de bras de fer qui minent gravement la crédibilité de ceux qui nous gouvernent. N'ont-ils jamais appris qu'il vaut toujours mieux prévenir un mal qu'avoir à le soigner?

MARTINE R. CORRIVAULT



Point de vue

## La science à l'ère du soupçon

par  
Claude  
TESSIER

La science et la technologie sont entrées dans l'ère du soupçon et des choix de société!

Par exemple, les grands projets de la baie James, les nouvelles centrales nucléaires, le dossier médical sur une carte informatique de la grosseur d'une carte de crédit, les manipulations génétiques, tout ça est-il acceptable et à quel prix?

Ce genre de questions a été posé cette semaine au colloque qui a eu lieu à Québec sur les pratiques de l'évaluation sociale des technologies.

Il ressort de ce colloque qu'un nombre grandissant de citoyens veulent exercer un certain contrôle sur les changements technologiques. Le soupçon s'est installé.

Les exposés, parfois touffus, ont finalement mis en lumière que le développement socialement responsable n'est pas l'affaire des seuls spécialistes. C'est l'affaire de tous.

De plus, l'évaluation sociale des technologies devrait être permanente, sous forme de débats publics, « où on écoute pour bien comprendre les raisons de l'autre ».

L'évaluation ne doit pas générer la peur de faire émerger l'opinion minoritaire, et accepter la controverse scientifique.

Au Québec, dans la perspective d'un développement durable, on réclame un débat public sur l'hydroélectricité et l'énergie en général. Il a été refusé jusqu'ici.

Une enquête aux États-Unis — elle n'a pas été faite au Canada — montre que, dans une même région, des variabilités étonnantes caractérisent la pratique des amygdalectomies par exemple? Pourquoi? Qui s'interroge sur le fonds de la question? Les pratiques médicales sont-elles toutes justifiées?

Il faut un débat sur la qualité des soins de santé et sur les préférences qui s'offrent aux patients, a dit le Dr Fernand A. Roberge, du Centre d'évaluation des technologies de la santé de Montréal.

Plusieurs technologies médicales sont possibles pour un même problème, au-delà des considérations d'efficacité, de risques et de coûts. On devrait tenir compte des préférences des patients, de leur état de santé général et de leur qualité de vie.

En ce qui concerne les entreprises, il apparaît évident que désormais les modes de production devront tenir compte des coûts sociaux, ceux de la dépollution par exemple.

La mondialisation de l'économie pose de nouveaux défis aux fins de l'analyse sociale des technologies? Comment y arriver en tenant compte de la dimension économique, environnementale, politique?

Les manipulations génétiques soulèvent des questions éthiques.

Pour rendre possible la gestion de ces « peurs », il faut s'appuyer sur des informations abondantes, pertinentes et vulgarisées. Les documents et les débats doivent être publics.

Selon le professeur français en histoire des sciences, Jacques Salomon, l'évaluation sociale de la technologie montre en bout de ligne à la fois la vulnérabilité et la capacité d'adaptation des sociétés démocratiques.

L'aspect rassurant selon lui, c'est que le changement des attitudes sociales à l'égard de la technologie n'a pas de raison de mettre un frein à l'innovation.

Il y a un hic! Si l'évaluation sociale des technologies apparaît comme incontournable, les outils pour la faire sont encore embryonnaires et imparfaits.

La prédiction est-elle possible?

Par exemple, dans le monde « propre, propre, propre » de la fabrication de composantes des ordinateurs (avec des substances souvent

très toxiques), Donna Mergler de l'université du Québec à Montréal a découvert une des misères de la révolution technologique. D'ex-travailleurs de ces usines ont subi, 20 ans après, des atteintes neuropsychologiques et neurophysiologiques irréversibles.

Comment prédire, surtout en haute technologie? La prédiction reste-t-elle possible?

En science, certaines prédictions sont possibles. Les conséquences sociales d'un réchauffement du climat mondial, à condition qu'il se réalise, sont-elles prévisibles au plan social? Il ne s'agit pas ici d'un simple exercice technique.

L'Américaine Dorothy Nelkin, de l'Université de New York, émet un doute. Elle pense que cela revient à la question de l'utilisation et des abus qu'on fait de l'information. Dans la prédiction, il faut savoir qui la fait et... pour qui il la fait.

Malgré les difficultés, le Centre de recherche en évaluation des technologies de l'université du Québec à Montréal s'attaque au problème. Le but vise est d'avoir une meilleure compréhension du développement des technologies dans leurs interactions avec les transformations sociales. Le centre était un des coorganisateurs du colloque.

Claude Tessier est chroniqueur scientifique au SOLEIL.

## Votre Opinion

## Elle n'oubliera pas

(En réponse à un article paru dans LE SOLEIL du 21 sept.: Marc-Yvan Côté dénonce les effets de la loi 160)

Je suis infirmière, je fais partie de la FIQ et je suis représentante syndicale dans mon centre. Je précise que c'est vraiment en mon nom personnel que j'écris.

J'ai été horrifiée de voir à quel point M. Côté peut afficher publiquement une si grande hypocrisie. Il ose dire que la loi 160 ne vise qu'à atteindre la garantie du maintien des services essentiels.

Mon employeur me disait qu'ils ont été harcelés, voire menacés de perdre leur subvention, couper dans leur budget s'il n'appliquait pas intégralement la loi 160.

D'autre part, mon employeur ainsi que tous ses cadres nous ont félicitées, nous ont couronnées d'éloges d'avoir été aussi professionnelles dans la qualité et la quantité de nos services essentiels mais qu'il était malgré toute sa bonne volonté, sa sym-

pathie, obligé d'appliquer la loi 160 et qu'il avait fait les représentations nécessaires pour vous expliquer M. Côté, l'après-loi 160 sans aucun résultat positif. (...)

Vous voulez faire croire au public un an plus tard, que les effets négatifs de la loi 160 sont au-delà de ce que vous vouliez atteindre. (...)

Par la perte d'ancienneté, vous avez fait perdre effectivement du travail, des postes à plusieurs et vous avez aboli le respect que j'avais envers mon employeur puisque ce dernier était sur la ligne de front pour voir les effets négatifs de la loi 160 et qu'il a quand même appliqué la perte d'ancienneté.

Vous êtes, M. Côté, le premier fautif dans tout ce merdier et mon employeur fut votre complice et ça je ne pourrai jamais l'oublier.

Micheline Vallières, infirmière  
Centre hospitalier Robert-Giffard

## Répondez, M. Savoie

La communication de M. Ray-

mond Savoie, ministre responsable des lois professionnelles, aux optométristes diplômés du Québec, lors de leur assemblée générale du 27 septembre à Montréal, a laissé pantois la plupart des membres de cette profession vieillie de 84 ans.

Il a déclaré tout de go que ceux-ci n'avaient pas très bonne réputation dans certains milieux, sans préciser de quels milieux il s'agit. Pour le bénéfice de M. le ministre, nous rétablissons les faits:

1 -- À la fondation de l'optométrie québécoise, les fondateurs ont voté un code de déontologie et d'éthique professionnelle exigeant qui a été depuis renforcé. Malheureusement, l'Office des professions le refuse depuis dix ans pour des raisons spéculatives.

Nous aimerions que le ministre agisse en sorte que ce code soit enfin accepté comme il se doit puisqu'il protège le patient entièrement.

2 -- Le ministre déplore que les optométristes ne veulent pas remettre leurs ordonnances aux

patients qu'ils traitent (ceux-ci le demandent rarement d'ailleurs). Mais si, par exemple, les médecins remettent leurs prescriptions aux patients pour être remplies par des pharmaciens diplômés d'université (ce que ne sont pas les opticiens d'ordonnance), c'est que l'acte médical est terminé par la prescription.

Au contraire, l'ordonnance de l'optométriste exige qu'il accomplisse l'acte jusqu'à la pose de l'orthèse visuelle.

3 -- M. Jean Lesage avait donné une dure leçon au Dr Jean-Baptiste Jobin, alors doyen de la Faculté de médecine de l'université Laval, lorsqu'il avait déclaré, lors d'une séance du Comité des bills privés, que le dirigisme et la dichotomie ne serait plus tolérés par le gouvernement du Québec en matière de médecine.

Ce qui a été corrigé durant les années 1960, le ministre Savoie veut-il le remettre en application en laissant les multinationales de l'optique conditionner le marché de l'optique au Québec par le biais des opticiens d'ordonnance,

techniciens de laboratoire devenus, pour un grand nombre, des mercantis de la lunette?

Assujettir les optométristes aux opticiens d'ordonnance et aux multinationales est-il améliorer le traitement de la vue au Québec?

Nous laissons M. Savoie y répondre.

Marcel Tremblay, o.d., directeur  
Société d'optométrie de Québec Inc.,  
Québec

## Le veau d'or

Sous prétexte d'afficher nos croyances, sans gêne et même avec fierté, nous plaçons le Christ sur un socle, entre le joueur de hockey et le politicien. Images saintes, statuettes et croix de bois, jusqu'à la nappe cousue d'or, qui orne nos églises, ne sont que parodie. L'homme, ainsi vénère son Dieu.

Images du Vatican ou du pape, mobile, embrassant un enfant pendant que sa mère lui embrasse les pieds. Quelle grossière erreur! Plusieurs d'entre nous portent de belles croix d'un or étincelant, mais pourquoi? Qui

tentez-vous de convaincre de vos croyances? Vous-mêmes?

Peut-être va-t-on bientôt voir apparaître la photo de ce « saint homme » sur notre beau dollar. Dieu pourrait nous récompenser en nous donnant ce qu'on lui demande depuis tant d'années... « Moi, c'est une Corvette que je veux » rétorquerait (peut-être) un jeune de 20 ans.

Et nos religions? Maitresses qui donnent bonne conscience à tous les guerriers humains.

Si vous regardez bien les papiers dollars américains vous lirez: « In God We Trust », alors que vous devriez y lire, si ces fabricants de papier de couleur étaient honnêtes: « In this God we trust ».

Mais qui est le gérant de cette planète, sinon la planche à billets? Et le roi de notre terre?

Une entité que nous appelons: « Satan ». « Mais » à votre avis que fera Dieu, avec tous ces adorateurs de dollars quand le jour sera venu? Vous ne sentez pas que ce jour est proche?

Albert Mauranne Québec

# GROS PLAN SUR LE MONDE

## Les républiques soviétiques réduisent Gorbatchev au rôle de simple figurant

Mikhaïl Gorbatchev n'aura bientôt plus guère de pouvoir sur l'URSS qu'Elizabeth II sur le Commonwealth ! Luc Duhamel, soviétologue de l'Université de Montréal, exagère à peine quand il s'interroge ainsi sur l'avenir politique du récipiendaire du prix Nobel de la Paix.

vaste et la plus peuplée des quinze qui constituent l'URSS, est plus « crédible » que l'actuel chef de l'Etat. « Mais hors de Russie, Eltsine n'a aucun prestige », ajoute-t-il.

l'URSS en plus petit où se côtoient plus ou moins pacifiquement une centaine de nationalités. Elle n'obtient même plus au gouvernement central.

### Un coup d'État improbable

Mikhaïl Gorbatchev surnage ainsi grâce à un miracle presque permanent. On parle de coup d'État militaire. Luc Duhamel en doute. « La tentation est forte dans le corps des officiers, mais dans le rang, on hésite à suivre ». Un putsch aurait en outre des conséquences diplomatiques désastreuses, le prestige de Gorbatchev étant ce qu'il est en Occident. Il faut y penser à deux fois. Enfin, un tel coup d'État ne trouverait vraiment d'appuis qu'en Russie, note Luc Duhamel.

### Que faire ?

Dépouiller l'État fédéral de ses attributs et réduire Mikhaïl Gorbatchev au rang de simple figurant.

L'opération est déjà en cours. Les républiques ne se séparent pas, du moins pas encore, mais proclament leur « souveraineté », c'est-à-dire la primauté des lois des républiques sur celles de l'État fédéral. Certaines d'entre elles projettent même de battre monnaie et de lever des armées. Les républiques s'allient entre elles contre l'État fédéral. Quand la Lituanie a proclamé son indépendance le printemps dernier, le gouvernement de Moscou a décrété un embargo contre la petite république balte, vite contourné grâce à la complicité des républiques voisines, dont la Russie et ce avant même que Boris Eltsine, qui ne demande pas mieux que de « brader » l'empire, n'en accède à la présidence. Boris Eltsine n'a bien sûr pas fait campagne sur la promesse de liquider l'Empire, il a simplement dit et répété qu'il s'en foutait. « Lui, il n'a pas fait campagne avec les républiques baltes », constate Luc Duhamel. « Elles veulent quitter l'Union. Qu'elles s'en aillent. L'essentiel est qu'après elles paient leur pétrole au prix international et en dollars. Là, elles sont rentables. Les Russes paient plus pour leur empire qu'ils ne reçoivent. Et ils le savent. Et ils veulent du pain ».



par René BEAUDIN

M. Duhamel connaît bien l'Union soviétique où il séjourne régulièrement. Il en revient d'ailleurs et s'apprête à y retourner. Il constate d'une fois à l'autre une dégradation continue de la situation sociale et économique.

Il refuse pourtant, lors d'une entrevue au SOLEIL, de sonner le glas du numéro soviétique. « Je n'y croirai que quand cela se fera », dit-il en parlant de la chute annoncée année après année de Mikhaïl Gorbatchev. « La-bas, dit-il, on est tellement habitué à ce que les choses aillent mal qu'on remarque à peine quand elles s'aggravent ».

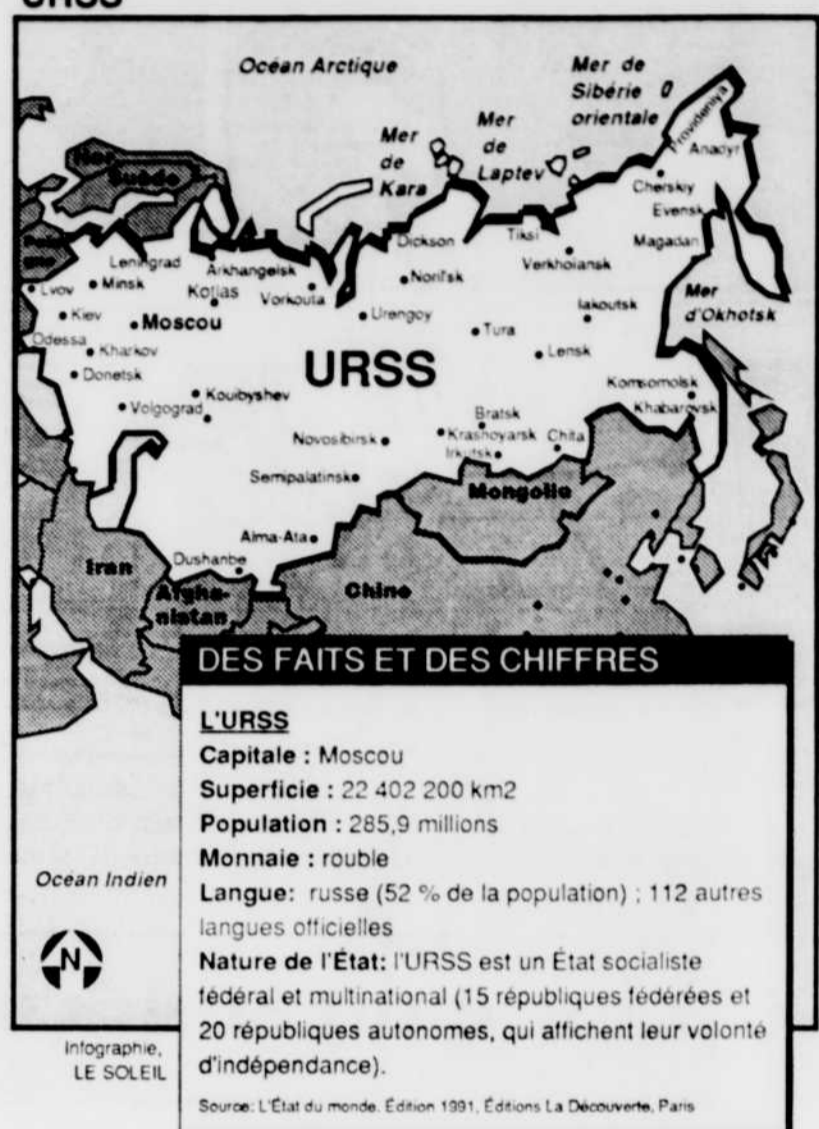
« La dégradation, c'est d'abord à Moscou et à Leningrad qu'on la vit », ajoute-t-il. Car ces deux villes sont les plus connues en Occident et les étrangers de passage y transigent presque fatalement. Les pénuries alimentaires frappent surtout ces villes, dit-il. « Dans les campagnes, on s'en sort mieux. On y est habitué à la vie difficile. On se débrouille plus aisément. Il est facile de cultiver un petit jardin et d'ainsi faire des réserves de denrées essentielles ».

### L'échec de la perestroïka

M. Duhamel est catégorique : la « perestroïka » est un échec. C'est que Gorbatchev veut et ne veut pas de l'économie de marché, qu'il hésite à franchir le pas fatidique. C'est vrai, dit M. Duhamel qui va cependant plus loin. « Il a voulu faire la réforme politique avant ou, en tout cas, en même temps que la réforme économique. La surenchère électorale s'en est mêlée ce qui lui a compliqué la tâche ».

Mais la libéralisation du régime n'était-elle pas par ailleurs l'indis-

### URSS



pensable prélude à la réforme économique ? C'est bien possible, note Luc Duhamel en ajoutant que Gorbatchev n'a pu sortir du cercle vicieux.

« Il n'est plus l'homme de la situation », affirme Luc Duhamel. « L'URSS a besoin d'un chef qui la ramène au travail », dit-il. « Cela ne veut pas dire le rétablissement de la dictature », s'empresse-t-il d'ajouter. Il note que Boris Eltsine, le principal rival de Mikhaïl Gorbatchev, l'actuel président de la République de Russie, la plus

« Gorbatchev ne sait pas où il va. C'est l'homme des demi-mesures. Il est identifié à la crise et au désordre. C'est le vide politique dans les républiques », constate-t-il. Luc Duhamel n'hésite pas à parler d'une balkanisation ou d'une « libanisation » de l'URSS. Il évoque l'exemple de la Géorgie où se déroule une campagne électorale. Dans une seule circonscription, il a 200 candidats en lice et 100 partis politiques sur les rangs. Bien sûr, la Géorgie ce n'est pas l'URSS, mais c'est

## L'hiver s'annonce plutôt long à Moscou

MOSCOU — Maria Petrovna faisait tranquillement la queue pour s'acheter des oeufs quand, au coin de la rue, on s'est mis à décharger des caisses de petits pois en conserve. Maria Petrovna a oublié les oeufs et s'est rangée dans la file des petits pois. Elle en a acheté une douzaine de boîtes : « L'hiver va être particulièrement long à Moscou, dit-elle, je fais mes provisions. Les conserves, c'est rare ici. »

par PAULE ROBITAILLE  
 collaboration spéciale au SOLEIL

À Moscou, on stocke le plus possible, bien que les magasins soient de plus en plus vides. On dit que cet hiver sera comparable à ceux des années de guerre.

Le maire de la ville a averti ses concitoyens que le chauffage et l'électricité pourraient manquer. Il blâme le service ferroviaire qu'il juge désuet alors que plus de la moitié du pétrole et du gaz naturel arrivent par train.

Essayez de trouver une paire de bottes, une paire de mitaines ou simplement un parapluie à Moscou, ça vous prendra des jours.

Anne Suvorova raconte qu'elle a fait la queue pendant cinq heures pour s'acheter un manteau d'hiver. Le magasin lui a fermé les portes au nez. Elle est repartie bredouille.

Tania Semenko, professeure d'économie à l'université de Moscou, cherche des chaussettes pour son fils de 8 ans depuis quatre mois : « Je n'en trouve nulle part, dit-elle ; maintenant, je dois lui acheter des vêtements chauds pour l'hiver et je ne sais plus quoi faire. »

« On est habitué de geler au coin des rues pour acheter ce qu'il nous faut, raconte Lydia Antonva, mais là, c'est affreux. A chaque matin, c'est une nouvelle aventure. »

### La mafia de Moscou

Pour bien vivre à Moscou, le Soviétique doit posséder des devises fortes et, plus souvent qu'autrement, entretenir de bonnes relations avec la mafia du quartier. Au marché noir, on peut trouver pratiquement tout. Il faut simple-

ment savoir à qui s'adresser et avoir beaucoup d'argent.

Au magasin d'État, une veste d'hiver coûte 300 roubles (60 \$). Au marché noir, c'est le double. Une paire de souliers pour homme : au magasin, c'est 60 roubles ; au noir, 250 roubles. Un Moscovite gagne en moyenne 200 roubles par mois.

Les cigarettes et le sucre sont rationnées. Mais il est très facile d'en acheter un paquet à trois fois le prix sur la rue.

Si à Moscou, on a manqué de pain pendant une partie de septembre, la, on ne trouve plus de légumes dans les magasins d'État. On doit aller au marché ou tout coûte plus cher. Le vendeur est propriétaire de sa marchandise et fixe son prix.

Dans les magasins d'État, la viande se vend deux roubles le kilo mais on doit faire la queue pendant des heures. Au marché, le boeuf coûte dix fois plus.

Les Soviétiques s'expliquent mal la rareté de la viande et les pénuries soudaines. Certains croient que c'est du sabotage des ennemis de la réforme. D'autres accusent la mafia de s'approprier les produits pour les revendre à gros prix.

### Moscou une ville malade

Moscou donne plus l'allure d'une ville du tiers-monde que

d'une capitale de superpuissance. Plusieurs de ses immeubles historiques tombent en ruines. Certains quartiers ont l'air d'avoir été bombardés. Les files à tous les coins de rues rappellent la dépression des années 30.

Pour plusieurs, cette ville en déclin symbolise l'Union soviétique.

« Ça ne peut plus continuer comme ça, dit Paul Pavlouk, un étudiant. Ça fait cinq ans qu'on nous promet des changements et c'est toujours la même chose. Cet hiver sera décisif. Si on manque de chauffage, ça sera la catastrophe. »

« Les gens travaillent, raconte une vendeuse de légumes à la sortie d'un métro, ils produisent, mais on ne voit rien dans les magasins. Je ne sais pas ce qui se passe, je ne comprends plus. La vie est aussi difficile que durant la guerre mais ce n'est pas la guerre. »

Les gens sont excédés par l'indécision du gouvernement soviétique et principalement celle du président Gorbatchev. A Moscou et à Leningrad plus qu'ailleurs en Russie, on a mis un terme à l'économie planifiée mais le problème, c'est qu'il n'y a rien pour la remplacer.

### De la violence à prévoir

Pendant ce temps, à Moscou, les files font toujours partie du paysage.

Pour Philippe Illy, de l'agence de presse Post Factum, il faudra que l'Union soviétique frappe le fond du bariol pour pousser les gouvernements à faire quelque chose de concret. « Ça sera l'anarchie, dit-il, ou le libre marché. »

Natasha, une Moscovite de 20 ans, elle, ne prend pas de chance. « Cet hiver ça sera affreux ; moi, je prépare un voyage à Paris pour novembre et je compte bien y rester jusqu'au printemps. »

Paule Robitaille est une journaliste québécoise qui réside à Moscou.



A Moscou, les files font toujours partie du paysage.



## Gil COURTEMANCHE

### Horizon bouché pour les Palestiniens

Israël refuse toujours de collaborer avec la mission d'enquête de l'ONU sur les événements qui ont entraîné la mort de 21 Palestiniens il y a deux semaines à Jérusalem. Le gouvernement Shamir soutient que toute coopération avec l'ONU constituerait un renoncement à sa souveraineté sur Jérusalem-Est, une souveraineté qui n'a jamais été reconnue par la communauté internationale, mais que celle-ci tolère depuis la guerre des Six Jours.

Le refus d'Israël, la brutalité de la réaction policière et surtout son absence de justification, comme le soulignent plusieurs enquêtes indépendantes, ont eu pour effet d'augmenter la tension dans les territoires occupés. Jeudi, un affrontement entre militaires et réfugiés de la bande de Gaza, faisait au moins 35 victimes chez les Palestiniens. Il est inévitable que d'autres incidents aussi graves se répètent, d'autant plus qu'une autre fois, les Palestiniens se retrouvent dans une situation où ils n'ont rien à perdre. Ils font face plus que jamais depuis vingt ans à une situation bouchée qui échappe totalement à leur contrôle. La crise du Golfe les a floués, les confrontant à des choix qui étaient tous perdants. Les gains de trente-deux mois d'intifada sont en train de disparaître comme neige au soleil.

L'isolement de l'OLP n'a jamais paru aussi important que jeudi lors d'une réunion de la Ligue arabe convoquée pour condamner le massacre de Jérusalem. Il a fallu que la délégation palestinienne claque les portes et se retire durant plus de sept heures pour que les pays arabes arrivent à un texte qui soit satisfaisant pour tout le monde sans condamner les Américains, comme le réclamait l'OLP. Pour le moment, les pays arabes modérés semblent prêts à être critiqués par leur population pour leur teneur à l'égard de la cause palestinienne. La menace de l'Irak est plus importante et jusqu'ici, malgré toutes les nuances que Yasser Arafat tente faiblement d'apporter, l'OLP est solidement, avec la Lybie et le Yémen dans le clan de Saddam Hussein.

### Une erreur inévitable

Nombreux sont ceux qui dénoncent cette erreur tactique du président de l'OLP. En fait, les événements n'ont pas laissé beaucoup de choix au leader palestinien. Quand il y a six ans, la Syrie a décidé de mettre l'OLP sous tutelle et de la soumettre aux priorités de sa politique étrangère, Yasser Arafat a fait face à l'effondrement du mouvement. Expulsé de Beyrouth par les Israéliens, puis de Tripoli par les Syriens, Arafat alla se réfugier en Tunisie. Ses soldats furent éparpillés, on peut partout à des milliers de kilomètres des frontières israéliennes. Arafat était commandant d'une armée sans forteresse et d'un pays sans territoire. Vers qui se tourner ? Certainement pas l'Égypte qui avait signé un traité de paix avec Israël et qui avait été mise au ban du monde arabe. La Jordanie ? Encore moins. Ni le roi Hussein qui avait presque perdu son pays en 1970 aux mains des Palestiniens, ni les Israéliens, ne l'auraient toléré. La Syrie quant à elle voulait une OLP absolument inféodée. Ne restait que l'Irak avec Saddam Hussein.

Ce rapprochement, puis cette alliance entre Saddam Hussein et Yasser Arafat n'avait rien pour déplaire aux pays occidentaux et aux États-Unis. Rien non plus pour choquer les monarchies pétrolières du Golfe. Hussein armé par les premiers et financé par les derniers, n'était-il pas l'ennemi irréductible de l'Irak contre qui il menait un combat sans merci ? N'était-il pas aussi le grand rival de la Syrie. Le principal client soviétique de la région et le petit Satan des Américains ? Non, tant que Saddam Hussein restait chez lui et ne maniait sa puissance que dans les discours et les communiqués de presse, tout était pour le mieux. De plus, l'OLP s'était convertie à la diplomatie, à la guerre des enfants et à la reconnaissance du droit d'Israël à exister dans la paix.

Mais cet été ce bel assemblage paraissait bien fragile. Les États-Unis avaient sous un fallacieux prétexte interrompu le dialogue renoué avec l'OLP. Shamir et les durs tenaient Israël. L'intifada avait apporté fierté, solidarité et reconnaissance internationale, mais pas une virgule d'indépendance. Puis survint l'invasion du Koweït par l'Irak et la riposte américaine, avalisée par les Nations unies. Les Américains s'attaquaient directement à un pays arabe et qui plus est un pays arabe qui voulait « libérer » un de ces régimes moyenâgeux dont les Palestiniens ont horreur. La réaction populaire fut instantanée et sans nuance. Les États-Unis, ce sont Israël et vice-versa. Les Palestiniens se sentaient attaqués dans leur appartenance à la nation arabe. Arafat n'avait pas le choix, il ne pouvait se ranger du côté des Américains, il ne pouvait trahir son protecteur et il ne pouvait surtout pas se démarquer de l'immense appui populaire pour Saddam Hussein. Les jeux étaient faits. L'OLP était piégée.

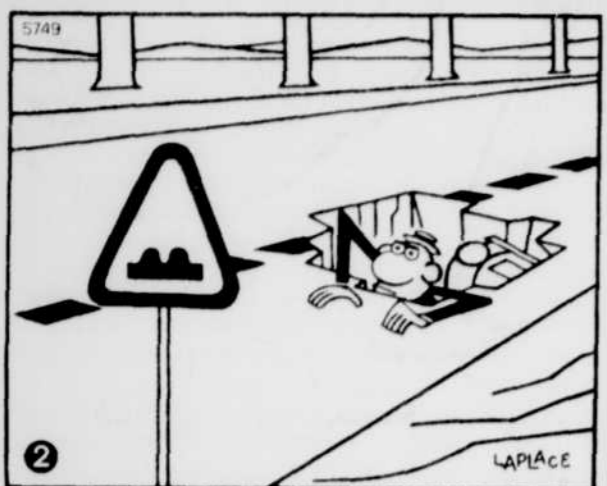
Piégée, l'OLP l'est à plus d'un titre. Pour un temps, elle a perdu toute crédibilité chez ses alliés occidentaux. Elle a perdu des sources de revenus importantes qui provenaient des pays du Golfe et de l'Arabie Saoudite en particulier. Or ces revenus assurèrent le financement de toute une infrastructure de services sociaux et éducatifs qui comptent pour beaucoup dans la popularité de l'OLP. Mais surtout, l'organisation palestinienne en se rangeant dans le camp du plus grand ennemi d'Israël s'est aliéné les appuis qu'elle avait gagnés dans certaines couches modérées de la population israélienne. Ce nouveau visage guerrier de l'OLP explique peut-être en partie la riposte criminelle des policiers de Jérusalem.



Yasser Arafat n'avait d'autre choix que de soutenir l'Irak

# LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs



Solution: 1. Main gauche de l'homme. 2. Son coude droit plus long. 3. Une arête en moins derrière l'homme. 4. Extrémité droite du trou modifiée. 5. Profil du sol en bas à droite. 6. Bande noire de gauche plus longue. 7. Pied de l'arbre de gauche plus court. 8. Milieu de l'horizon incomplet.

## BLONDINETTE



# PEANUTS ET LE BON VIEUX Charlie Brown

par SCHULZ



**LE COIN DU MINOU!**  
Leslie Ann Retzlaff de Ypsilanti, au Michigan, nous écrit: « Mon chat PATCH joue du piano! Lorsque j'arrête de pratiquer, il saute sur le clavier, avance et recule sans arrêt et ronronne une petite mélodie. »

## Baptiste "L'Homme qui vit DANS UNE POUBELLE!"

Scénario et dessin: André Ph. Côté

